



Commentaires sur la croissance personnelle, l'intendance et le service

Transcription d'un enregistrement de Bill Sadler
lors d'un groupe d'étude

BILL SADLER JR
États-Unis



AUDITOIRE: VOICI UNE QUESTION NAÏVE telle que vous n'en avez jamais entendu, je lis ce livre, bien sûr que je veux le lire en entier, mais je veux le vivre. Alors, d'où part-on? Ma question est très naïve, mais c'est ...

C'est une très bonne question. Je pense que vous... Je ne peux parler que pour moi-même, pour personne d'autre. Cela est trop intime. Je crois qu'essentiellement vous m'avez demandé: «Quelle est votre religion et non pas votre théologie ou votre philosophie?»

Ce qui m'intéresse c'est d'avoir autant d'aide que possible de mon partenaire. Je manque un peu d'assurance pour discuter de mes problèmes avec un Dieu infini, bien que mentalement et dans mon cœur je sache qu'il a tout le temps du monde pour moi. Mais d'une certaine façon cela semble présomptueux. Il dirige un grand univers. Et il me semble qu'il y a tant d'autres choses sur lesquelles il pourrait passer son temps avec plus de profit.

est sourd. Je peux parler, mais je n'entends pas. Et je ne laisse pas ma surdité perturber ma foi le moins du monde. Je ne cesse de demander l'aide de mon partenaire dans certaines directions: Comment puis-je être plus utile? Comment pouvons-nous faire un meilleur travail pour affronter mon ego? Ce moi belliqueux que je ne suis pas sûr du tout d'avoir conquis. Et si j'en étais sûr, alors j'aurais aussi peur de ce concept, je craindrais que ce soit de l'orgueil spirituel, vous savez, celui qui précède un sacré accident.

J'essaie de dire à mon partenaire à quoi ressemble la vie ici-bas. Il y a beaucoup de choses qui lui échappent de ce monde, parce qu'il n'a pas d'yeux, vous savez, et pas d'oreilles. Il a un mécanisme sensitif, mais il est très différent du mien. Je sais qu'il essaie de me parler du Paradis. Je lui parle de ce monde, de ce qu'il signifie pour moi. Quand nous allons dans une nouvelle ville, j'essaie de lui montrer la ville par mes yeux. Nous en parlons. Je passe plus de temps à lui parler aux toilettes qu'en n'importe quel autre lieu, parce que c'est le seul lieu où je suis sûr d'être seul. C'est quand je prends quelques fois le train – dans la ▶

Suite en page 3

...je n'ai jamais douté qu'il s'agisse d'un dialogue. C'est un dialogue entre deux êtres conscients dont l'un est sourd. Je peux parler, mais je n'entends pas. Et je ne laisse pas ma surdité perturber ma foi le moins du monde. Je ne cesse de demander l'aide de mon partenaire dans certaines directions: Comment puis-je être plus utile? Comment pouvons-nous faire un meilleur travail pour affronter mon ego?

Mais je ne le ressens pas de même avec l'Ajusteur de Pensée, parce que cet Ajusteur de Pensée est Dieu individualisé pour moi. Et je suis son affaire. Dans cette affectation particulière je suis sa principale préoccupation. Il se peut qu'il ait des activités périphériques, mais elles sont à coup sûr secondaires. Tout comme vous êtes le principal objet de la fonction de votre Ajusteur de Pensée.

Je n'hésite pas à discuter de tout avec mon Ajusteur de Pensée. J'ai un sentiment de camaraderie pour lui. Permettez-moi de m'expliquer. Je ne l'ai jamais entendu me dire quoi que ce soit. Et si jamais je l'entendais, cela me ferait une de ces peurs que je penserais aussitôt que je suis paranoïaque, vous voyez? Et je mettrais toute l'histoire au frigo et j'y penserais pendant nombre de semaines ou de mois, jusqu'à ce que mon jugement humain puisse faire une évaluation ou qu'un peu de temps passe. Et pourtant, je n'ai jamais douté qu'il s'agisse d'un dialogue. C'est un dialogue entre deux êtres conscients dont l'un

DANS CE NUMÉRO

- 1 **Commentaires sur la croissance personnelle, l'intendance et le service**
BILL SADLER JR, États-Unis
- 2 **Editorial**
SUZANNE KELLY, États-Unis
- 12 **La Beauté et Dieu**
RICK WARREN, États-Unis
- 16 **Vivre la spiritualité dans un monde pratique**
RICHARD ROSEN, États-Unis

Les articles contenus dans ce journal expriment l'opinion des auteurs individuels et ne reflètent pas nécessairement les points de vues de l'AUl comme organisation.

• Marque déposée de Fondation Urantia, utilisée en fonction de la License.



Salut aux chers amis lecteurs du *Journal de l'AUI* !

L'AUTOMNE EST ARRIVÉ trop tôt cette année et déjà le temps est venu de notre édition de septembre-octobre du Journal de l'AUI. Je suis toujours étonnée de voir que chaque année semble passer plus vite que la précédente – pour ne rien dire des mois qui s'en vont en un clin d'œil. Avant donc, de cligner des yeux, vous aurez apprécié ces trois essais sur la Croissance personnelle et l'intendance par le service; la Beauté et l'aboutissement à la perfection par la reconnaissance de celle-ci sur de nombreux niveaux; et enfin la façon dont l'intendance du service et la reconnaissance de la beauté peuvent nous aider à vivre spirituellement dans un monde pratique.

Notre premier essai «*Commentaires sur la croissance personnelle, l'intendance et le service*» de Bill Sadler Jr. est un classique, et il se lit à titre informatif exactement comme il y a un demi siècle. Je pense que les mots de Bill s'appliquent à toutes les générations et résonnent à n'importe quelle époque. Il met le doigt sur la nécessité de la méditation et de la camaraderie dans la mise en œuvre de cette intendance qui s'occupe de la croissance personnelle de notre âme en réaction au service spirituel de nos camarades. Sadler nous donne un plan quand il explique que: «*Une idée est un plan d'action validé. Vous pouvez mettre à exécution une idée. Un idéal est tout autre chose. Il ne peut être mis à exécution qu'après avoir été traduit et promu au rang d'une idée. Jusqu'alors, c'est simplement un rêve de plan d'action. C'est quelque chose qui peut stimuler la conduite, mais qui ne peut pas guider la conduite. Et je pense que si nous voulons mettre nos idéaux au niveau des idées, alors nous pourrions les exécuter.*» De là, Bill poursuit la discussion avec le paradoxe humain, l'économie universelle et l'humour comme antidote divin, tout en focalisant l'attention sur la chose qui rassemble le tout... notre participation !

Notre deuxième essai est le troisième de la série sur «*Vérité, Beauté et Bonté dans le Livre d'Urantia*» de Rick Warren. Dans ce chapitre il se concentre sur la Beauté. «*La beauté a au moins trois niveaux généraux d'expression, le niveau physique, intellectuel et spirituel. Au niveau physique, vous connaissez la beauté par les sens de la vue, de l'audition, de l'odorat, etc. Au niveau intellectuel, vous discernez la beauté dans les grandes pensées, les grands écrits et les grands discours. Au niveau spirituel, la beauté est comprise dans les valeurs d'esprit, comme l'amour, la loyauté, la bonté, la vérité et les idéaux visant à être semblable à Dieu.*» Chacun de ces aspects de la Beauté a des répercussions dans notre vie quotidienne et tous ensemble, ils nous aident à équilibrer notre intellect et harmoniser notre nature physique et spirituelle en nous guidant dans notre intendance et notre service et en pavant la voie d'une vie spirituelle ici et maintenant...comme le décrit notre prochain auteur.

Notre dernier article, dû à Richard Rosen, est aussi un extrait de son livre «*Chercher Dieu de toutes ses forces; Vivre spirituellement dans un monde pratique*» Richard se saisit à la fois des idées et des idéaux de Bill Sadler Jr. et nous donne à voir à travers les yeux de la Beauté illustrée par Rick pour que nous parvenions à la conclusion éclairée que : «*Il existe un grand besoin d'équilibrer la présentation intellectuelle de la vérité par la façon de faire, de sortir la vérité de la mémoire pour la vivre. Il faut mettre des mains et des pieds à la vérité.*» Richard partage ses exemples personnels avec nous et donne des pieds et un visage aux situations qui nécessitent notre point de vue spirituel et nous amènent à œuvrer avec succès dans le monde pratique d'aujourd'hui.

Alors, traversons l'automne et entrons dans l'hiver en emportant avec nous

URANTIA ASSOCIATION
INTERNATIONAL
JOURNAL

ÉQUIPE DU JOURNAL

ÉDITEUR: Suzanne Kelly,
skelly@wtmi.net

ÉDITEUR ASSOCIÉ: ALICE ARKENS,
alicearkens@yahoo.com

COORDINATEUR DES TRADUCTIONS:
Suzanne Kelly

TRADUCTIONS:

LIAISON FRANÇAIS: ALAIN CYR, JEAN ROYER,
JEAN ANNET

LIAISON ESPAGNOLE: OLGA LÓPEZ

LIAISON FINNOISE: SEPPON KANERVA

DIRECTEUR ARTISTIQUE: VERNER VERASS

PRÉSIDENT DU COMITÉ: VERNER VERASS
alain_cyr@sympatico.ca

MEMBRES DU BSI: BUREAU DES DIRIGEANTS DE L'UAI

PRÉSIDENT: Gaétan Charland – Canada
gaetan.charland3721@videotron.ca

VICE-PRÉSIDENT: Merindi Swadling – Australie
merindi@hotmail.com

TRÉSORIER: Mark Kurtz – Etats-Unis d'Amérique,
makurtz04@maplenet.net

SECRÉTAIRE: Susan Owen,
susanowen@earthlink.net

PRÉSIDENTS DE COMITÉS:

COMITÉ D'ÉDUCATION: Carolyn Prentice – Etats-Unis d'Amérique, cmp9q3@yahoo.com

COMITÉ DES GROUPES D'ÉTUDE: James Woodward,
ubstudygroups@urantia-uai.org

COMITÉ DES MEMBRES: Gary Rawlings
– Royaume-Uni, Garyurantia@aol.com

COMITÉ DES TRADUCTIONS: Peep Sóber – Estonie,
psober@hotmail.com

COMITÉ DES CONFÉRENCES:

Eddie King – Etats-Unis d'Amérique,
edwinking@bellsouth.net

COMITÉ DE DISSÉMINATION: Poste vacant

COMITÉ DES COMMUNICATIONS: Verner Verass – Australie,
vern@design.com.au

COMITÉ DE CHARTE: Travis Binion – Etats-Unis d'Amérique,
gthb@earthlink.net

EXÉCUTEUR ADMINISTRATIF: Rick Lyon,
ricklyon@tctc.com

l'appel de Bill à une croissance personnelle, la découverte de la Beauté de Rick qui accélère cette croissance et nous donne la force de faire ce dont Richard nous a donné l'exemple dans Vivre spirituellement dans un monde pratique !

Ainsi la Volonté triomphe des appréhensions de la vie quotidienne et équilibre toute la nature humaine, sautant par dessus les points d'achoppement pour justifier le caractère...

Suzanne Kelly ■

Commentaires sur la croissance personnelle... suite de la page 1

chambre on est seul. Mais ce n'est pas parce que j'aime mon Ajusteur de Pensée. Il se trouve que je suis une créature qui a besoin de périodes de solitude. C'est dans mon tempérament.

Je pense que si je peux en vivre plus, il doit m'aider. Il doit m'aider à être moins mammifère et plus humain. Au diable avec votre plus de spiritualité! C'est dans le futur. Je serais satisfait si je peux simplement devenir moins mammifère et plus humain. Je n'essaie pas de devenir grenouille. Je peux songer au royaume des grenouilles, mais pour l'instant je suis un têtard. Je n'essaie pas d'aller sur la terre ferme, je ne vivrais pas. Il faut que je vive dans l'eau. Je me réveillerai sur la terre ferme.

Je demande à mon partenaire, « Comment puis-je mieux servir »? Parce que dans ma religion il n'en est pas question. Ma religion est très, très simple. Quelque part, au centre de toutes choses, il y a le patron. Et les curieuses créatures dans lesquelles je me cogne ici sur terre sont les enfants du patron. Et ils doivent être traités comme tels. Voilà ma religion. Je peux le dire en trois phrases. Mon partenaire s'intéresse à cela, parce qu'il vient de chez le patron. Il comprend que ce sont les enfants du patron et je suis sûr qu'il m'aidera de toutes les manières qu'il peut. Je n'en doute pas.

La chose qui me consterne est ma propre inconséquence. L'inertie des mammifères. Non pas que je fasse de mauvaises choses ou commette des péchés, mais je ne fais pas suffisamment. Ce n'est pas que je m'appesantis sur des pensées coupables, mais que j'oublie de m'occuper du patron et de mon partenaire. Pourtant, le livre me dit que Dieu peut regarder en moi, à l'intérieur, et voir cette image horrible et lugubre que je connais, et cependant m'aimer encore.

Considérons les imperfections des douze apôtres. Et croyez-moi, si vous voulez traiter de leurs aspects négatifs, j'ai fait un discours sur ce sujet hier soir, c'est tous une bande de ploucs. Mais ils avaient aussi des qualités et Jésus les aimait, et la plupart d'entre eux se surestimaient.

Faisons l'inventaire des douze, André, inexpressif, avait des difficultés à complimenter les gens. Pierre, d'humeur inégale, imprévisible. Jean, un énorme ego, on le voit dans le quatrième évangile, quand il était vieux et sénile; il était «l'apôtre que Jésus aimait.»

Jacques, manque de retenue; s'est fait tuer tôt au cours du jeu, parce qu'il ne s'est tout simplement pas rendu compte de ce qui ne le regardait pas. Philippe, pas d'imagination. Nathanaël, un plaisantin. Mathieu, un type avec une sorte de passé atroce, un publicain, un extorqueur d'impôt. Simon Zélotes, un patriote obstiné, Thomas, mal luné, sa femme fut ravie de le voir rejoindre le groupe, ainsi, il serait loin du foyer. Judas, un prétentieux bien éduqué. Les jumeaux Alphée, des imbéciles.

Or, quand je pense à tout cela, je me sens encouragé. Voilà de vrais membres adhérents en règle de la race humaine et avec lesquels le Fils Créateur n'avait pas peur de faire affaire. Et il ne comptait pas sur ces faiblesses humaines de mammifère et sur ces limitations, mais sur ce qui pouvait être accompli quand l'esprit de son Père travaillait à l'intérieur de ces hommes et quand il travaillait avec ces hommes en tant qu'homme parmi les hommes. Et vous savez qu'il avait une bonne moyenne à la batte. Il n'a eu qu'un ratage. (Bande cassée)

... vous pensez que c'est drôle, que c'est accidentel. C'est horriblement drôle. Et l'humour que je fais supporter à mes problèmes religieux est un humour triste. C'est un éveil et une poursuite désespérée. Voyez-vous, mes idéaux relatifs à ce que devrait être un homme croissent de façon géométrique, mais dans le meilleur des

cas, mon progrès suit une pauvre progression arithmétique. Et je me trouve dans la triste situation d'un gars qui dans un bateau à rames poursuit diligemment un bateau à moteur.

Or, quand j'avais 15 ou 17 ans, je courrais bord à bord avec ce bateau à moteur. J'étais plutôt sûr de moi. Quand vous êtes un jeune 'marine' c'est fait, vous êtes arrivé. Depuis lors, la distance entre le bateau à rames et le bateau à moteur s'est toujours amplifiée. Et j'avais considéré – c'est un vrai paradoxe – j'avais considéré des réactions alternatives. L'on devait torpiller le bateau à moteur. Cela supprime toute tension au prix de tout progrès, ou du moins au prix de tous les idéaux. Puis j'ai pensé arrêter de ramer. Vous savez, dire simplement, au diable tout ça! Vous savez qu'ils ont dit que c'était impossible et alors nous avons dit au diable tout ça! Et je crois que la meilleure façon de faire c'est la troisième, qui consiste à se servir de beaucoup d'humour.

Je peux regarder la rive et je crois que je progresse vers l'amont. Et je regarde le bateau à moteur et le bougre est plus éloigné de moi que jamais. Je pense qu'ici on devrait rire. Il n'y qu'une alternative, jurer et pleurer. Je crois que rire est de loin la meilleure solution.

Auditoire: Et je suis sur la rive essayant encore de tailler un rondin. Je ne suis pas encore rentré dans l'eau. Et bien c'est une chasse austère et vous ne gagnez jamais. Nous voici à nouveau avec les idéaux, Betty, les idéaux sont comme des étoiles. Si vous devez naviguer de nuit, je ne connais rien de plus utile que ces étoiles, mais un navigateur serait un imbécile s'il pensait qu'il peut vraiment faire voile jusqu'à elles. L'emplacement des étoiles c'est dans le ciel, pas dans les yeux.

Auditoire: (Commentaires incompréhensibles).

Les idéaux ont une fonction, mais notre déception vient de l'idée fautive que nous avons de leur fonction, du moins dans cette vie. Un anarchiste est un vrai idéaliste et quand il arrive sur Havona il peut être heureux, car on nous dit qu'en matière de gouvernement de l'univers central, il n'y en a pas. Quand des êtres sont parfaits ou devenus parfaits, il n'y a plus besoin de gouvernement.

Voudriez-vous avoir une image du mental humain, Betty?

Auditoire: Oui, j'aimerais bien!

Êtes-vous déjà allé dans un planétarium?

Auditoire: Oui.

Est-ce que vous êtes tous allé dans un planétarium? Je voudrais que vous imaginiez un planétarium double, avec un autre hémisphère en plus de celui du dessus. Au centre, sur un support, il y a une plateforme; et sur cette plateforme il y a un projecteur qui peut tourner de 360 degrés autour du planétarium et suivant un arc il peut monter ou descendre un peu. Il peut illuminer, si nous pouvons utiliser quelques termes de géographie, il peut illuminer ce que j'appellerais la zone torride du planétarium. Il peut couvrir tout la bande équatoriale et un peu au dessus un peu au dessous. Quand nous allons dans la zone tempérée sud, sous la zone torride, je pense que nous touchons le véritable subconscient. Je pense que la zone tempérée nord est le superconscient. Je pense que le faisceau lumineux que vous projetez sur l'hémisphère est votre conscience à n'importe quel moment donné. Et vous pouvez la faire tourner tout autour et vous savez que vous le pouvez.

Ma religion est très, très simple. Quelque part, au centre de toutes choses, il y a le patron. Et les curieuses créatures dans lesquelles je me cogne ici sur terre sont les enfants du patron. Et ils doivent être traités comme tels.

Je peux voir qu'il y a un problème à Cleveland, là, maintenant, c'est ce télégramme que je viens de recevoir, et je peux y penser, je peux voir Georges Hays. Je peux voir le problème de la guerre froide qui a lieu entre le rédacteur et le rédacteur en chef. Le rédacteur devenant fou et le rédacteur en chef courant avec une peur bleue allant jusqu'à mentir. Et je peux concevoir les faux-fuyants dont il nous faudra faire usage pour sauver la situation. Et maintenant je suis de retour en Californie. Vous me suivez? J'ai fait tourner le projecteur et je le sentais.

Quand vous allez vous coucher le soir, vous éteignez le projecteur. Et il ne reste qu'une petite lueur verte partout. Je pense au-dessus de la zone torride. Je veux dire au-dessus de la zone nord tempérée, dans l'hémisphère supérieur, et dans les régions polaires c'est l'âme embryonnaire. Et j'imagine l'Ajusteur au pôle Nord.

Les mortels eux-mêmes peuvent contribuer à l'évolution de la loi universelle, car ce ne sont pas nécessairement les désirs transitoires et conscients des hommes que ces séraphins dépeignent pleinement et fidèlement, mais plutôt les vraies aspirations de l'homme intérieur, de l'âme morontielle évoluant des mortels matériels sur les mondes de l'espace.

Cette âme est un véritable embryon. Elle est portée au sein du mental. Et elle a été conçue au moment où l'Ajusteur a envahi cet hémisphère. Et cette âme est une entité croissante. Or, en bas, sur la plateforme, oh, vous pourriez la mettre plus bas, jusqu'aux réflexes spinaux du pôle Sud, vous savez, le système nerveux végétatif. Sur cette plateforme il y a un bouton rouge; c'est le bouton rouge de la décision. Et toutes les décisions ont lieu au niveau conscient du mental. Toutes les décisions conscientes. Je ne peux pas prendre de décisions au niveau de l'âme ou du superconscient. C'est parce que je ne peux pas braquer mon projecteur là haut. Je ne peux le monter qu'à un certain point. Vous me suivez? Il y a un continuuel écoulement depuis les régions supérieures d'obscurité jusqu'aux lieux où je peux le trouver, voyez-vous? Il y a un continuuel courant ascendant depuis les niveaux inférieurs du subconscient jusqu'au lieu où je peux le trouver avec mon projecteur. Quand nous nous réveillons le matin avec une sacrée bonne solution à un problème qui nous avait tracassé, la question est de savoir d'où elle vient.

Vient-elle du bas ou du haut?

Je ne considère pas le bas comme néfaste, bien qu'il soit à coup sûr de mammifère à ses niveaux inférieurs. Le bas peut faire un faire un superbe travail d'ordinateur, en parcourant les cartes mémoire et en vous offrant une excellente solution, une solution tout à fait ingénieuse d'un problème purement temporel et matériel. Je pense que beaucoup de bien vient du subconscient et aussi beaucoup d'aneries.

Je pense que l'Esprit de Vérité est à l'œuvre dans l'hémisphère supérieur. Je pense que toutes les influences spirituelles se trouvent dans l'hémisphère supérieur. Je dirais que les cinq adjutants des mammifères œuvrent dans l'hémisphère sud. Les deux adjutants humains, et médians, d'adoration et de sagesse, le saint esprit, l'esprit de vérité et l'Ajusteur œuvrent dans l'hémisphère nord.

Cela est mon modèle fonctionnel d'un concept du mental humain.

Quand nous nous éveillerons sur les mondes des maisons, ce bouton rouge des décisions s'enregistrera directement dans l'âme. Je pense que l'âme humaine est consciente. Le mental superconscient est la zone nord tempérée, mais les régions polaires du nord sont ce que j'appellerais le mental médian. C'est le mental qui se trouve entre le mental divin et le mental purement humain. Ce n'est pas le mental matériel. C'est une réalité morontielle. C'est un embryon morontiel que je porte, je suis en cours de... le processus de gestation est en cours, je suis en train de m'accoucher.

Je pense que cette âme peut enregistrer des choses, si elle est au-delà du stade purement fœtal, le premier stade fœtal. Voici une

déclaration intéressante à la page 432, troisième paragraphe sur les séraphins superviseurs. Nous sommes là au niveau de la constellation où fonctionne le législatif. Ils parlent des pronostiqueurs de lois. En d'autres termes, ce sont les experts que l'on consulte quand on prévoit de faire passer telle ou telle loi et que l'on se demande comment cela va fonctionner. Voyez-vous si nous avons des experts de cet ordre nous ne ferions jamais passer l'amendement sur la prohibition; les pronostiqueurs de lois diraient: vous allez changer un groupe qui devient petit à petit tempérant en un groupe d'ivrognes.

Près de la fin du paragraphe: *«Ces séraphins ne cherchent pas à favoriser spécialement un groupe ou un autre, mais ils comparaissent devant les législateurs célestes pour parler au nom de ceux qui ne peuvent pas se présenter pour s'exprimer personnellement. Les mortels eux-mêmes peuvent contribuer à l'évolution de la loi universelle, car ce ne sont pas nécessairement les désirs transitoires et conscients des hommes que ces séraphins dépeignent pleinement et fidèlement, mais plutôt les vraies aspirations de l'homme intérieur, de l'âme morontielle évoluant des mortels matériels sur les mondes de l'espace.»*

Ces séraphins font un sondage. Et de quoi traitent-ils? Ils traitent des êtres humains au niveau de l'âme évoluant. Nous ne savions pas que nous étions sondés. Tout cela se passait dans les régions du pôle nord. Vous me suivez? Et cela me dit quelque chose sur l'âme ici bas. Cette âme n'est pas inconsciente. Bien que je ne sois pas conscient de la conscience de mon âme embryonnaire, cette âme peut parler et cette âme parle pour moi. Parce que mon mental matériel est la mère de cette âme tout comme l'Ajusteur est le père de cette âme. C'est notre enfant.

Il y a environ mille êtres humains sur terre qui collaborent avec les séraphins qui sont, pratiquement, le gouvernement suprahumain de cette planète. Nous avons parlé de deux groupes de séraphins, les anges du progrès et les gardiens de la religion comme un bon exemple de l'équilibre Prométhée-Epiméthée.

Ces mille mortels – approximativement mille – sont entraînés et préparés à agir dans certains cas d'urgence planétaire. Si vous pensez à un être humain fameux, il n'est probablement pas réserviste, parce que la grande majorité d'entre eux vivent et meurent sans avoir jamais fonctionné. L'urgence n'a pas eu lieu. C'est comme une police d'assurance, vous l'avez, mais vous espérez ne pas avoir à la toucher.

Ces gens, d'après la section qui suit, fonctionnent selon une orientation de groupe. À la page 1258 au paragraphe trois, on lit:

«Le corps [...] n'a pas de chef permanent, mais il a ses propres conseils permanents qui constituent son organisation gouvernementale. Ceux-ci comprennent le conseil judiciaire, le conseil d'authenticité historique, le conseil sur la souveraineté politique et beaucoup d'autres. De temps en temps, et conformément à l'organisation du corps de réserve, ces conseils permanents ont nommé des chefs (mortels) titulaires de l'ensemble du corps de réserve pour une fonction spécifique. Le mandat de tels chefs réservistes est généralement une affaire de quelques heures et se limite à l'exécution d'une tâche précise et immédiate.»

Or, qu'est-ce qui fonctionne ici? Je pense que l'âme fonctionne. Et je pense que l'âme pourrait fonctionner si toutes les autres fonctions étaient arrêtées. Et si vous arrêtiez toutes les autres fonctions, le réserviste devrait être endormi, n'est-ce pas? Il ne pourrait pas y avoir d'interférence consciente. Peut-être même que l'Ajusteur de Pensée serait absent. Et alors, peut-être que ces êtres humains pourraient collaborer, en tant que groupe, au niveau morontiel de l'âme.

Je me suis souvent demandé: Supposons que le réserviste soit effectivement engagé dans une opération de guerre; le mettraient-ils

en sommeil et le laisseraient-ils se faire tuer? Non, je suis sûr qu'ils ne feraient pas ça. Je suis sûr qu'ils ne mettraient jamais l'être humain en danger. Mais supposons qu'il y ait une bataille en cours. Que pourraient-ils faire? Eh bien, je pense à une chose. Je crois toujours qu'ils vont vers le plus simple. Ils pourraient déclencher un brouillard. Ils pourraient rendre les choses si brumeuses qu'aucun combat ne serait possible, si c'était très important.

Dans la mesure où nous discutons de l'âme, je pense que ce paragraphe est très intéressant. Je pense que dans certains cas une âme est fonctionnelle, ici, sur terre, mais seulement dans des circonstances exceptionnelles. C'est en page 1196. Il y a un chapitre intitulé «les Ajusteurs Autonomes» et c'est au numéro 4.

Ce chapitre se poursuit en disant que ces Ajusteurs «semblent doués de volonté à un degré notable dans toutes les affaires qui n'impliquent pas la personnalité humaine de leur habitat immédiat, ainsi que le prouvent leurs nombreux exploits au-dedans et au-dehors des mortels auxquels ils sont attachés. Ces Ajusteurs participent à de multiples activités du royaume, mais fonctionnent plus souvent comme hôtes inaperçus des tabernacles terrestres qu'ils ont eux-mêmes choisis.»

« Il est hors de doute que ces Ajusteurs d'un type plus élevé et plus expérimenté peuvent communiquer avec ceux qui travaillent dans d'autres royaumes. Bien que les Ajusteurs autonomes communiquent ainsi effectivement entre eux, ils ne le font que sur les niveaux de leur travail mutuel et dans le but de préserver des données qu'ils doivent conserver et qui sont essentielles au ministère des Ajusteurs dans les royaumes où ils séjournent ; on sait toutefois qu'en certaines occasions, ils ont agi dans des affaires interplanétaires en temps de crise.»

C'est là une véritable ligne de communication d'urgence qui fonctionnerait en l'absence de toute autre ligne de communication.

Auditoire: Cependant, dans le paragraphe suivant on nous dit qu'ils «peuvent quitter le corps humain à volonté.» Quelle relation particulière auraient alors l'âme et la personnalité si votre Ajusteur partait pour un temps indéterminé?

Je pense que si c'était volontaire, vous seriez endormi. Je ne pense pas que vous seriez fonctionnel, à toutes fins utiles, pendant ce temps. C'est ce que j'imagine ici, maintenant, mais cela semble raisonnable.

Auditoire: Et là il est écrit: «Ils furent prévus dans les plans de vie originels, mais ne sont pas indispensables à l'existence matérielle.»

C'est exact. Parce que tous les mortels n'en ont pas avant la venue de l'Esprit de Vérité. Caïn n'avait pas d'Ajusteur avant d'en demander un.

Auditoire: Connaissez-vous personnellement quelqu'un dont vous pensez qu'il pourrait ne pas avoir reçu d'Ajusteur?

Je dirais n'importe quel idiot – et j'utilise le terme au sens littéral – je ne crois pas que les idiots en ont. Je ne pense pas qu'ils soient humains. Je ne pense pas que les deux adjutants du haut soient présents. Je ne pense pas qu'ils soient personnels non plus. Je pense que si un... ah, pensons à un être humain qui a été blessé de telle façon que tous le processus de pensée normal ait été détruit définitivement; je pense qu'alors l'Ajusteur le quitte. Et de là, dans les archives de l'univers, les affaires de cet humain sont closes. Il est mort en ce qui concerne l'univers. Son corps pourrait bien continuer à vivre comme un légume pendant un certain nombre d'années. Mais dans les archives de l'univers il est mort le jour de l'accident.

Auditoire: Est-ce la même chose si une personne devient totalement folle?

Oui, la folie complète libérerait l'Ajusteur.

Auditoire: L'Ajusteur partirait-il aussi si on trouvait une personne qui soit folle par intermittence, comme un pervers sexuel?

Je crois que l'Ajusteur resterait si l'individu avait des moments rationnels et qu'il essaierait d'aider cette personne. Je pense que – disons que vous êtes sorti longtemps, mais vous pourriez revenir, je crois que l'Ajusteur resterait là à attendre patiemment le retour de la conscience normale. Pour sûr. Eh bien; j'utilise ce mot parce que je suis patient. L'Ajusteur est au-delà de ça, Je suis aussi souvent impatient.

Auditoire: Quelque chose dont j'aimerais discuter à un moment, Bill, c'est que la vie spirituelle (nous l'avons mentionné, Dorothee), la vie spirituelle, comme l'énergie physique, se consume, l'effort spirituel aboutit à un épuisement spirituel relatif. Comment l'esprit se refait-il, comment l'énergie spirituelle est-elle rétablie?

Lisons ce que Rodan a dit à ce sujet. « Mais la meilleure de toutes les méthodes pour résoudre les problèmes, je l'ai apprise de Jésus, votre Maître. Il s'agit de ce qu'il pratique avec tant de persévérance et qu'il vous a si fidèlement enseigné : la méditation adoratrice solitaire. C'est dans cette habitude, qu'à Jésus d'aller si fréquemment seul pour communier avec le Père qui est aux cieux, que réside la technique non seulement pour prendre des forces et acquérir de la sagesse en vue des conflits ordinaires de la vie, mais aussi pour s'approprier l'énergie nécessaire en vue de résoudre les problèmes supérieurs de nature morale et spirituelle. Toutefois, mêmes les méthodes correctes pour résoudre les problèmes ne compensent pas les défauts inhérents à la personnalité et ne compensent pas l'absence de faim et de soif pour la vraie droiture.»

« Je suis profondément impressionné par l'habitude qu'a Jésus de s'en aller seul à l'écart pour une période d'examen solitaire des problèmes de la vie ; pour rechercher de nouvelles réserves de sagesse et d'énergie pour faire face aux multiples exigences du service social ; pour vivifier et rendre plus profond le but suprême de la vie en soumettant effectivement sa personnalité totale à la conscience du contact avec la divinité ; pour saisir et posséder des méthodes nouvelles et meilleures pour s'adapter aux situations toujours changeantes de l'existence vécue ; pour effectuer les reconstructions et réadaptations vitales de ses attitudes personnelles qui sont si essentielles pour apercevoir, avec une perspicacité accrue, tout ce qui est réel et valable ; et pour faire tout ceci en ne visant que la gloire de Dieu — exprimer sincèrement la prière favorite de votre Maître : “ Que ta volonté soit faite, et non la mienne. ”

« Cette pratique d'adoration de votre Maître apporte cette détente qui renouvelle le mental, cette illumination qui inspire l'âme, ce courage qui permet de faire bravement face à ses problèmes, cette compréhension de soi qui supprime la peur débilante, et cette conscience de l'union avec la divinité, qui procure à l'homme l'assurance lui permettant d'oser être semblable à Dieu. La détente due à l'adoration, la communion spirituelle telle que la pratique le Maître, soulage les tensions, élimine les conflits et accroît puissamment la somme des ressources de la personnalité. Toute cette philosophie, ajoutée à l'évangile du royaume, constitue la nouvelle religion telle que je la comprends.»

Je pense qu'il y a une autre très bonne citation en page 1001: « La prière peut devenir une coutume établie. Beaucoup de personnes prient parce que d'autres le font. D'autres encore prient parce qu'elles craignent qu'il leur arrive quelque chose d'affreux si elles ne présentent pas régulièrement leurs suppliques.

Il y a environ mille êtres humains sur terre qui collaborent avec les séraphins qui sont, pratiquement, le gouvernement suprahumain de cette planète.

Pour certains individus, la prière est une calme expression de gratitude, pour d'autres, une expression collective de louanges, une dévotion sociale. Elle est parfois l'imitation de la religion d'autrui, alors que la vraie prière est la communication sincère et confiante entre la nature spirituelle de la créature et la présence ubiquitaire de l'esprit du Créateur.

La prière peut être une expression spontanée de conscience de Dieu ou une récitation dénuée de sens de formules théologiques. Elle peut être la louange extatique d'une âme connaissant Dieu ou l'obéissance servile d'un mortel hanté par la peur. Elle est parfois l'expression pathétique d'un ardent désir spirituel et parfois la clameur criarde de phrases pieuses.

La prière peut être une louange joyeuse ou un humble appel au pardon.

Nous avons besoin de rétablir l'énergie mentale, l'énergie nerveuse et je pense que c'est par le jeu, la relaxation, l'humour, l'amusement, en jouant avec les choses.

La prière peut être la demande enfantine de l'impossible ou la supplication de l'homme mûr pour la croissance morale et le pouvoir spirituel. Une supplique peut consister à demander le pain quotidien ou incorporer un désir sincère de trouver Dieu et de faire sa volonté. Elle peut être une requête entièrement égoïste ou un geste sincère et magnifique vers la réalisation d'une fraternité désintéressée.

La prière peut être un cri de colère pour obtenir vengeance ou une intercession miséricordieuse pour ses ennemis. Elle peut être l'expression d'un espoir de changer Dieu ou la puissante technique de se changer soi-même. Elle peut être la plaidoirie obséquieuse d'un pécheur perdu devant un Juge supposé sévère ou l'expression joyeuse d'un fils libéré, fils du Père céleste vivant et miséricordieux.

Les hommes modernes sont troublés à l'idée de s'entretenir de leurs questions avec Dieu d'une manière purement personnelle. Beaucoup ont abandonné la prière régulière ; ils ne prient plus que sous l'empire d'une pression inhabituelle en cas d'urgence. L'homme ne devrait pas avoir peur de parler à Dieu, mais il serait spirituellement enfantin d'entreprendre de persuader Dieu ou de prétendre le changer.»

C'est la pratique de la magie ou la tentative de pratique de la magie. C'est de là, je pense, que vient l'énergie. Vous la consommez et il vous faut recharger le réservoir de carburant quelque part. Je pense que l'énergie spirituelle vient de la prière et de l'adoration, de la méditation. Je pense que l'énergie psychique, l'énergie mentale, les pertes, sont compensées par le jeu, la relaxation, le délassement et le divertissement.

Jésus dit: «Prenons un jour de repos.» Qui était-ce? Est-ce André? Qui dit, dis-lui que je suis très fatigué et que j'aimerais prendre un jour de repos et pendant que nous nous reposerons ne parlons pas de nos problèmes, nous nous amuserons. C'était psychologique, pas nécessairement spirituel. Ces hommes avaient les nerfs à vif. Ils ne manquaient pas de carburant spirituel.

Auditoire: Dorothée et moi parlions aussi de cela et nous pensions, n'est-ce pas? que faire le bien était en un sens un type de recharge spirituelle.

Pour sûr, je crois que nous sommes équipés de trois sortes d'énergie. Si nous travaillons physiquement nous avons besoin de calories et de sommeil. Si nous travaillons sur les docks, je dirais que nous avons besoin d'environ 4500 calories et de 10 heures de sommeil.

J'aimerais voir à quoi vous ressembleriez si vous absorbiez 4500 calories par jour pendant un an, les effets seraient surprenants. Nous n'avons pas besoin d'autant d'énergie parce que nous ne la brûlons pas. Nous avons besoin de rétablir l'énergie mentale, l'énergie nerveuse et

je pense que c'est par le jeu, la relaxation, l'humour, l'amusement, en jouant avec les choses.

Et puis, je pense que c'est là la technique de recharge spirituelle. Il faut nous recharger de nombreuses manières. Et puis il faut nous décharger. En vivant richement, prendre beaucoup et donner beaucoup.

Dans ma propre philosophie de vie, je veux vivre aussi richement que possible. Et pour moi, vivre richement c'est recevoir de cette vie simplement tout ce que j'ai la capacité de recevoir et de donner à cette vie tout ce qu'il est en mon pouvoir de donner. Et honnêtement, je ne pourrais pas désirer l'un sans vouloir aussi payer l'autre. Et plus les choses vont dans les deux sens, plus riche est la vie. C'est la richesse de la vie. C'est la vie en technicolor, sur grand écran au lieu du simple noir et blanc.

Auditoire: C'est bien comme ça que je le ressens, mais je ne sais pas bien comment y parvenir, j'ai des peurs, des inhibitions, des choses qui me retiennent de ...

Oh, eh bien, nous posons les questions dans les parties un, deux et trois et nous avons les réponses dans la quatrième partie.

«Jésus eut un long entretien avec un jeune homme qui était craintif et abattu. Faute de trouver réconfort et courage dans la fréquentation de ses camarades, ce jeune homme avait recherché la solitude des hauteurs ; il avait grandi avec un sentiment d'impuissance et d'infériorité. Ces tendances naturelles avaient été accrues par nombre d'épreuves que le jeune garçon avait subies au cours de sa croissance, notamment la perte de son père quand il avait douze ans. Lorsqu'ils se rencontrèrent, Jésus dit : "Salut, mon ami, pourquoi es-tu si abattu en un si beau jour ? S'il est arrivé quelque chose qui te désole, peut-être puis-je t'aider de quelque manière. En tous cas, j'éprouve un réel plaisir à t'offrir mes services."

Le jeune homme était peu disposé à parler. Jésus tenta une seconde approche de son âme en disant : "Je comprends que tu montes dans ces montagnes pour fuir les gens ; il est donc naturel que tu ne désires pas t'entretenir avec moi, mais j'aimerais savoir si tu es un familier de ces montagnes. Connais-tu la direction de ces pistes ? Et pourrais-tu par hasard m'indiquer le meilleur chemin pour se rendre à Phénix ?" Or, le jeune homme connaissait très bien ces montagnes ; il s'intéressa tellement à indiquer à Jésus le chemin de Phénix qu'il dessina toutes les pistes sur le sol en donnant force détails. Mais il fut très surpris et intrigué quand Jésus, après lui avoir dit au revoir et fait semblant de prendre congé, se tourna subitement vers lui en disant : "Je sais très bien que tu désires être laissé seul avec ta tristesse ; mais il ne serait ni aimable ni juste de ma part de recevoir de toi une aide si généreuse pour trouver le meilleur chemin vers Phénix, et ensuite de te quitter avec insouciance sans avoir fait le moindre effort pour répondre à ton appel intérieur. Tu as besoin d'aide et de directives au sujet de la meilleure route vers le but de ta destinée que tu recherches dans ton cœur, tandis que tu t'attardes ici, sur le flanc de la montagne.»

Voyez-vous, il ferait n'importe quoi pour aider quelqu'un, n'est-ce pas? Il se rendrait un peu bête et humble s'il pouvait seulement créer cette chance d'accepter une aide qui, à son tour, lui donnerait la chance de donner de l'aide. Une fois de plus, quel bon vendeur!

Auditoire: C'est du tact.

« De même que tu connais bien les sentiers conduisant à Phénix pour les avoir parcourus maintes fois, de même moi, je connais bien le chemin de la cité de tes espoirs déçus et de tes ambitions contrariées. Et, puisque tu m'as appelé à l'aide, je ne te décevrai pas. » Le jeune homme, presque rendu muet de surprise, réussit cependant à balbutier

: “Mais — je ne t’ai rien demandé.” Alors Jésus, posant sur son épaule une main légère, répondit : “Non, mon fils, pas avec des mots, mais tu as fait appel à mon cœur avec des regards exprimant un désir ardent. Mon enfant, pour celui qui aime ses semblables, il y a un éloquent appel à l’aide dans ton expression de découragement et de désespoir. Assieds-toi près de moi pendant que je te parlerai des sentiers du service et des grandes routes du bonheur qui mènent des chagrins du moi aux joies des activités bienveillantes dans la fraternité des hommes et dans le service du Dieu céleste.”

Alors le jeune homme désira vivement causer avec Jésus ; il tomba à ses pieds, le suppliant de l’aider, de lui montrer le chemin pour s’évader de son monde de chagrins et d’échecs personnels. Jésus dit : “Mon ami, lève-toi ! Tiens-toi debout comme un homme. Tu peux être entouré d’ennemis mesquins et être retardé par un grand nombre d’obstacles, mais les choses importantes et réelles de ce monde et de l’univers sont de ton côté. Le soleil se lève chaque matin pour te saluer, exactement comme il le fait pour l’homme le plus puissant et le plus prospère de la terre. Regarde — tu as un corps robuste et des muscles vigoureux — tes facultés physiques sont supérieures à la moyenne. Naturellement tout cela est à peu près inutile tant que tu restes assis ici, sur le flanc de la montagne, et que tu te lamentes sur tes malheurs, vrais et imaginaires. Mais tu pourrais faire de grandes choses avec ton corps si tu voulais te hâter vers les endroits où de grandes choses attendent d’être faites. Tu essaies de fuir ton moi malheureux, mais cela ne peut se faire. Toi et tes problèmes de vie sont réels ; tu ne peux leur échapper tant que tu vis. Mais regarde encore, ton mental est clair et capable. Ton corps robuste a un mental intelligent pour le diriger. Mets ton mental à l’œuvre pour résoudre ses problèmes, apprends à ton intellect à travailler pour toi. Refuse d’être dominé plus longtemps par la peur comme un animal sans discernement. Ton mental devrait être ton allié courageux pour résoudre les problèmes de ta vie ; cesse plutôt d’être, comme tu l’as été, son pitoyable esclave apeuré et le valet du découragement et de la défaite. Mais plus précieux que tout, ton potentiel d’accomplissement effectif est l’esprit qui vit en toi ; il stimulera et inspirera ton mental pour qu’il se contrôle lui-même et anime ton corps si tu veux le libérer des entraves de la peur ; tu rendras ainsi ta nature spirituelle capable de te délivrer peu à peu des maux de l’oisiveté grâce à la présence-pouvoir de la foi vivante. Alors, cette foi vaincra aussitôt ta peur des hommes par l’irrésistible présence de ce nouvel et omnipotent amour de tes semblables, qui remplira bien vite ton âme à déborder parce que tu auras pris conscience, dans ton cœur, que tu es un enfant de Dieu.

“Aujourd’hui, mon fils, tu dois naître à nouveau, rétabli en tant qu’homme de foi, de courage et de service dévoué aux hommes pour l’amour de Dieu. Quand tu seras ainsi réadapté en toi-même à la vie, tu seras également réadapté à l’univers ; tu seras né de nouveau — né de l’esprit — et désormais toute ta vie ne sera plus qu’un accomplissement victorieux. Les malheurs te fortifieront, les déceptions t’éperonneront, les difficultés te poseront des défis et les obstacles te stimuleront. Lève-toi, jeune homme ! Dis adieu à la vie de peur servile et de fuite lâche. Retourne vite à ton devoir et vis ta vie charnelle comme un fils de Dieu, un mortel dévoué au service ennoblissant de l’homme sur la terre et destiné au magnifique et perpétuel service de Dieu dans l’éternité.”

Auditoire: C’est un véritable chef-d’œuvre.

Il l’a lancé dans l’ascension du Paradis.

Voyons ce que le Grec avait à en dire.

Auditoire: A quelle page?

Page 1777, deuxième année de la guerre révolutionnaire.

« L’effort pour atteindre la maturité nécessite du travail, et le travail exige de l’énergie. D’où vient le pouvoir permettant d’accomplir tout ceci ? On peut considérer les facteurs physiques comme acquis, mais le Maître a bien dit que “l’homme ne peut vivre uniquement de pain”.

Le pain de Mme Stephen s’en approche, mais...

Auditoire: (Rires)

« Quand on possède un corps normal et une santé raisonnablement bonne, il faut rechercher ensuite les attraits qui agiront comme stimulants pour faire surgir les forces spirituelles en sommeil chez les hommes. Jésus nous a enseigné que Dieu vit dans l’homme ; alors, comment pouvons-nous amener l’homme à libérer les pouvoirs divins et infinis liés à son âme ? Comment pouvons-nous inciter les hommes à donner le champ libre à Dieu pour qu’il jaillisse de nous en rafraîchissant notre âme au passage, et contribue ensuite à éclairer, élever et bénir d’innombrables autres âmes ? Quelle est la meilleure manière pour moi d’éveiller les pouvoirs bénéfiques latents qui dorment dans votre âme ? Il y a une chose dont je suis certain, c’est que l’excitation émotive n’est pas le stimulant spirituel idéal ; elle n’accroît pas l’énergie ; elle épuise plutôt les forces du mental et du corps. D’où vient, alors, l’énergie permettant d’accomplir ces grandes choses ? Observez votre Maître. À cette heure même, il est dans les collines, récupérant de la puissance pendant qu’ici nous dépendons de l’énergie. Le secret de tout ce problème gît dans la communion spirituelle, dans l’adoration. Du point de vue humain, il s’agit de conjuguer la méditation et la détente. La méditation établit le contact du mental avec l’esprit ; la détente détermine la capacité de la réceptivité spirituelle. Cette substitution de la force à la faiblesse, du courage à la peur, de la volonté de Dieu à la mentalité du moi, constitue l’adoration. Du moins, telle est la façon dont le philosophe la considère.

Quand ces expériences sont fréquemment répétées, elles se cristallisent en habitudes, des habitudes d’adoration qui donnent de la force ; ces habitudes se traduisent, en fin de compte, par la formation d’un caractère spirituel, et, finalement, ce caractère est reconnu par vos semblables comme une personnalité mûre. Au début, ces pratiques sont difficiles et prennent beaucoup de temps, mais, quand elles deviennent habituelles, elles procurent immédiatement du repos et une économie de temps. Plus la société deviendra complexe et plus les attraits de la civilisation se multiplieront, plus la nécessité deviendra urgente pour les personnes connaissant Dieu de contracter ces habitudes protectrices destinées à conserver et à accroître leurs énergies spirituelles.

Ces deux déclarations ont toujours été complémentaires pour moi. Le conseil personnel de Jésus au garçon, et Rodan philosopant sur exactement la même chose.

(Bande cassée).

Cette discussion des paradoxes humains parcourt tout le livre. On pourrait le comparer au problème de la corde raide, marcher entre le spiritisme et le laïcisme, entre avoir du courage et être sans orgueil. Être sans le moindre orgueil implique l’image lugubre d’un ego dégonflé. Et un ego dégonflé peut au mieux être décrit comme semblable à une voiture dont les quatre pneus sont à plat. Cette voiture est pratiquement inutilisable.

Le problème c’est la pression. Comment avoir assez de pression dans ces pneus pour que la voiture soit mobile et roule bien ? Cela veut dire que nous les gonflons d’orgueil. Mais il y a toujours un danger, celui de trop pomper et de faire éclater les pneus en termes d’amour de soi. Il faut un peu d’orgueil pour qu’une personne se tienne debout.

**...vivre richement
c’est recevoir de cette vie
simplement tout ce que
j’ai la capacité de recevoir
et de donner à cette
vie tout ce qu’il est en
mon pouvoir de donner.
Et honnêtement, je ne
pourrais pas désirer
l’un sans vouloir aussi
payer l’autre.**

Il fallut un peu d'orgueil à Van pour accepter de s'en prendre à Caligastia et Daligastia et, plus tard, aussi à Lucifer. Il fallait un vrai courage dans ce cas et il y a une composante d'orgueil dans ce courage.

Être totalement sans orgueil reviendrait à être totalement inutile comme finalitaire potentiel. Un fils n'est pas un esclave soumis. Un fils peut être fier d'être membre de cette famille. Un finalitaire n'est pas une marionnette de Dieu; un finalitaire est un partenaire junior par rapport à un partenaire senior. Et il y a de la dignité comprise dans une relation de partenariat. Quelque petit que puisse être l'un des partenaires et quelque grand que puisse être l'autre.

Quand vous investissez un animal d'une personnalité complexe, une personnalité qui peut réellement choisir, qui possède effectivement son libre arbitre, quand vous la renforcez avec une partie de divinité absolue, absolue en termes de qualité, bien que moins qu'absolue en termes de quantité, une divinité non diluée, non diminuée, cet individu a tant d'équipement qu'il pourrait se regarder en disant: Ça alors! Ne suis-je pas merveilleux? C'est un peu comme l'un des intendants, ou mieux encore, disons les vice-présidents. Ce magnat qui voyageait, donna à chacun de ses vice-présidents plusieurs millions de dollars et leur dit: je l'ai fait, les gars, multiplions la richesse. Supposons qu'un des vice-présidents ait considéré qu'il n'était pas fidéicommissaire de ces millions de dollars mais qu'il en était propriétaire et qu'il ait pris grand orgueil dans ces fonds qu'on lui avait simplement confiés.

Être totalement sans orgueil reviendrait à être totalement inutile comme finalitaire potentiel. Un fils n'est pas un esclave soumis. Un fils peut être fier d'être membre de cette famille. Un finalitaire n'est pas une marionnette de Dieu; un finalitaire est un partenaire junior par rapport à un partenaire senior. Et il y a de la dignité comprise dans une relation de partenariat.

Comment pouvons-nous avoir confiance en nous-mêmes et en même temps nous rendre compte que cette richesse de personnalité et cette nature spirituelle n'est pas nôtre en vertu du fait que nous l'avons mérité. Cela nous est donné, c'est gratuit. Si nous pouvons nous rendre compte que cela nous a été confié, alors nous pouvons avoir confiance sans trop d'orgueil. Une grande humilité peut être associée à un grand courage. Et ceci correspond à la bonne pression pour nos pneus d'automobile.

«L'économie universelle est basée sur la consommation et la production. Dans toute la carrière éternelle, vous ne rencontrerez jamais ni monotonie d'inaction ni stagnation de la personnalité. Le progrès est rendu possible par le mouvement même, l'avancement est issu de la divine capacité d'agir et l'accomplissement naît de l'aventure imaginative. Mais, inhérente à cette capacité d'accomplir, il y a la responsabilité de l'éthique, la nécessité de reconnaître que le monde et l'univers sont remplis d'une multitude de types d'êtres différents. L'ensemble de cette magnifique création, y compris vous-même, n'a pas été fait uniquement pour vous. L'univers n'est pas égocentrique. Les Dieux ont décrété "qu'il est plus béni de donner que de recevoir".

Et Jésus l'a formulé ainsi: Donner vous rend plus heureux que recevoir, "Et votre Maître Fils a dit Que celui qui voudrait être le plus grand parmi vous soit le serviteur de tous."

Voici ce que je pense, si nous voulons étudier les conseils de Jésus au sénateur romain concernant la richesse, nous obtiendrons une sorte de critère éthique particulier, par lequel nous pourrions mesurer notre propre dotation en capital. Le conseil de Jésus au romain n'est ni capitaliste, ni socialiste, ni communiste, ni utopique ni quoi que ce soit d'autre. C'est l'une des plus originales déclarations sur l'économie que j'ai jamais entendue de toute ma vie. Vous vous en souvenez?

Auditoire: Non.

Elle traite des degrés de possession. Et c'est une déclaration étonnante et je pense qu'elle aide. Jésus divise la richesse en dix

catégories: héritée, découverte, commerciale, injuste, des intérêts, du génie, fortuite, volée, en dépôt et gagnée.

Auditoire: A quelle page?

1462. Et dans ce chapitre, il poursuit en indiquant le degré de possession qui s'attache à ces différentes catégories de richesse et en indiquant le principe numéro 1, si c'est injuste, débarrasse-t-en, restitue-la.

Ceci vous laissera une fortune juste et honorable. Et il faut remarquer que votre droit d'intervenir avec ce qui en est fait, est directement proportionnel aux efforts fournis pour l'acquérir. Plus vous avez fait personnellement quelque chose, plus vous pouvez en disposer à votre gré. Moins vous avez fait, et plus votre propriété empêche sur le fidéicommiss.

Auditoire: Correct! Tellement correct!

Bien sûr, les choses sont proportionnelles. Jésus n'a jamais dit aux jumeaux Alphée, sur la mer de Galilée, vers la fin de sa carrière morontielle sur terre, il n'a jamais dit à ces jumeaux Alphée: «Et maintenant, les gars, sortez et allez prêcher les multitudes.» Il les a renvoyés à leurs filets. Mais à Pierre il a dit: « Pierre, soit un bon pasteur. Nourris mes agneaux » Jésus avait investi sur Simon Pierre et il voulait que son investissement soit rentable.

Quelque part, dans les fascicules, on trouve cette déclaration: «Qu'est-ce que la loyauté? Ce n'est rien qu'un sentiment d'équité. Comment as-tu pu prendre tant et ne rien donner. [*«Qu'est-ce que la loyauté? C'est le fruit d'une appréciation intelligente de la fraternité universelle. On ne saurait beaucoup prendre sans rien donner.»*]

Ces dons que nous avons reçus de Dieu, nous ne les avons pas gagnés. C'était un cadeau du libre arbitre de Dieu. Nous pouvons être fiers qu'il ait suffisamment pensé à nous pour nous faire ces cadeaux mais la réception de ces cadeaux devrait créer en nous, d'abord un sentiment d'affection en retour pour lui et ensuite un sentiment d'obligation. Plus le don à la personne est important, que ce soit l'Adjusteur de Pensée venant de Divinington ou simplement des aptitudes franchement humaines, plus grande est l'obligation de la personne. L'intendant, le vice-président, qui a reçu cinq millions de dollars était tenu pour responsable de ce qu'il pouvait gagner sur ces cinq millions. Le vice-président qui avait reçu deux millions n'était comptable que de ce qu'il pouvait gagner avec ces deux millions.

D'une certaine manière cela signifie plus, pour moi, quand je parle de vice-présidents et de millions que les intendants et les talents.

Je vois les choses ainsi: Si un être humain a quelque chose, alors il doit quelque chose. Il doit quelque chose au monde dans lequel il vit. Ce sens de la moralité, vous pouvez l'avoir dès le niveau humain.

Regardez l'héritage d'un Américain. C'est un très riche héritage. Nous avons récolté là où nous n'avions pas semé. Nous vivons dans une société imparfaite, mais pourtant une société qui exige que les enfants soient éduqués. Si mes parents n'avaient pas cru en l'éducation, la société m'aurait garanti un minimum de niveau d'alphabétisation. Elle m'aurait garanti suffisamment pour que si j'avais vraiment faim, de ma propre initiative, j'aurais pu aller me battre pour en avoir plus.

Nous vivons dans une société qui, au moins du point de vue théorique, est pour une égalité de justice. C'est bien. Même si ce n'est pas acquis ici. Du moins nous le tentons. Nous vivons dans une société qui dit que nous avons droit à la liberté de parole et à la liberté de culte. Nous n'avons personnellement gagné aucune de ces choses. Tout

cela représente un héritage non gagné. De nouveau, je dis, comment avons-nous pu prendre tant et ne rien donner?

En regardant dans le passé, qui a rendu cela possible? Eh bien, un petit nombre de grands personnages, mais un nombre énorme de petits qui ont coopéré, comme nous. Il a fallu beaucoup de soutien de la part des petits envers les grands pour parvenir à ces avancées. Et, de nouveau, payons l'investissement. J'ai un sentiment de responsabilité morale envers la société et la civilisation imparfaite dont je suis membre. De nouveau, comment avons-nous pu prendre tant et ne rien donner? Comment pouvez-vous équilibrer l'orgueil et le courage? Comment pouvez-vous équilibrer l'altruisme et l'égoïsme? De nouveau, si vous êtes complètement non-égoïste, vous avez quatre pneus à plat. Vous n'êtes d'aucune utilité pour personne. Et si vous avez un grand ego super-développé, vos pneus vont éclater et vous ne servez pas à grand chose pour quiconque non plus.

Comment pouvez-vous marcher entre les deux? Eh bien, retournons à Jésus et à ce merveilleux chapitre sur «l'Apogée de la vie religieuse» dans la IIIe partie.

Ils utilisent des mots comme: Sa foi était enfantine mais pas infantile. Il y a un monde de différence. Il dépendait de Dieu mais il n'abusait jamais de sa confiance en Dieu. En d'autres termes, il faisait ce qu'il avait à faire et avait confiance en Dieu pour faire les choses que Dieu devaient faire et que lui ne pouvait faire. Il était courageux mais jamais téméraire, compatissant mais non sentimental, stable mais non prosaïque. Comment pouvons-nous parvenir à une vie équilibrée? C'est la seule solution, je pense, pour résoudre le paradoxe humain. Et de nouveau, ils admirent Jésus dans ces fascicules, non tant parce qu'il était une chose ou une autre, mais en raison de son exquise symétrie, de l'équilibre de son caractère.

Il était généreux mais pas imprudent. Il était économe mais pas avare. Il était prudent mais jamais lâche.

Voici quelque chose sur lequel chacun d'entre nous doit travailler. Je suis très fier de pouvoir dire que je suis un fils de Dieu, un fils humain de Dieu. Je suis très fier de l'avenir qui s'étend devant moi, mais je me sens aussi très humble, parce que je n'ai rien gagné de tout cela. Je ne peux être crédité que de la manière dont j'utilise ces talents. Si j'ai une cervelle, je n'ai aucun crédit pour cette cervelle. Je suis né avec. Les gènes m'ont été favorables. Je ne peux pas critiquer non plus quelqu'un qui, eh bien comme l'a dit un ingénieur: «Vous voulez dire mon chef de chantier là, il était sorti boire une bière quand le Tout-Puissant a distribué l'intelligence». Et j'ai dit:» D'accord! C'est exact.»

Il n'est pas à blâmer. Les jumeaux Alphée faisaient du mieux qu'ils pouvaient. Et c'est là, pour moi, la solution du paradoxe humain. Pouvez-vous recevoir? Avec joie. Et ayant reçu avec joie, pouvez-vous donner généreusement? Il y a là un cycle. Plus vous recevez et plus vous donnez. Plus vous avez et plus on attend de vous. On attend plus du maître que de l'élève, et du maître que du serveur.

Quand nous sommes tentés de magnifier notre importance, si nous nous arrêtons pour contempler l'infinité de la grandeur de nos Créateurs, notre propre auto-glorification devient sublimement ridicule et frise même le comique.

L'une des fonctions de l'humour est de nous aider tous à nous prendre moins au sérieux. «L'humour est l'antidote divin contre l'exaltation de l'ego.»

Je pense que l'une des plus tristes sessions de rire que j'ai jamais eu dans ma vie est liée à un voyage en Californie. J'avais vu un groupe

et j'avais eu ensuite une fin de semaine très dure dans la baie de San Pablo avec deux camarades des 'marines' un peu dingues qui éditent un journal là-bas. C'était un weekend complètement perdu. Et de retour dans le 'Superchief' - j'ai eu ce train de justesse - je m'effondrais sur le lit, parce que j'avais tout fait sauf dormir. Le lendemain matin, je me levais et je me regardais dans le miroir. Et les évènements du weekend étaient écrits en gras sur mon visage. Mes yeux ressemblaient à deux huîtres sanglantes flottant dans un bol de lait écrémé.

Auditoire: Rires.

Et les favoris semblaient particulièrement peu attrayants. De plus, je donnais l'impression d'être complètement lessivé. Vous savez, je ressemblais à un gars qui devrait aller à l'école pendant de nombreuses années pour atteindre le niveau des jumeaux Alphée. Et je me mis à rire en pensant: «Willy, te voilà essayant d'être saint Polycarpe pour le mouvement du livre bleu et si c'est avec ça que nos amis invisibles doivent travailler, Dieu seul sait qu'ils sont mal barrés ici bas, vraiment mal barrés!» Je ne me suis jamais senti aussi humoristiquement humble de toute ma sacrée vie. Je n'ai jamais oublié cet incident.

Et j'ai eu un terrible sentiment de compassion pour ces gens que je ne vois pas et qui ont, j'en suis sûr, produit ce livre. Bon sang! Ils sont mal barrés. Ils sont désespérés. Ils font du recrutement comme on faisait pendant la guerre, vous savez? Le corps est-il chaud? Peut-il parler? Recrutez-le. Vous voyez? Et voilà ce que je pense. Voilà ce que je peux vous dire sur les tests psychométriques. Ce n'est pas toujours vrai, mais très fréquent, une personne qui est un vrai fanatique religieux obtient un score très élevé en motivation religieuse, mais il est tout simplement recalé à notre simple test d'humour.

Jésus divise la richesse en dix catégories: héritée, découverte, commerciale, injuste, des intérêts, du génie, fortuite, volée, en dépôt et gagnée.

Auditoire: Recalé à quoi?

A l'humour. Au test d'intelligence sociale. Vous connaissez Moss? Ce n'est pas un très bon test, mais mon Dieu, c'est le seul qui existe. Voyez-vous, il prend Dieu au sérieux, et c'est merveilleux, mais il se prend aussi au sérieux et ça c'est horrible. Et je peux le voir maintenant. Ramenons les horloges quelques années en arrière. Voyons, ceci nous amène en 1459. C'est ça. Je peux me voir, debout, voyez-vous, et les fagots qui s'entassent autour de mes tibias et ce type aux lèvres minces qui sourit et me dit: «Sadler, pour le bien de votre âme» tandis qu'il met le feu au petit bois, vous voyez. Et moi qui ne veux pas être un martyr. Je veux l'être, mais il va falloir qu'ils m'attrapent d'abord.

Ces choses, pour moi, sont la manière de résoudre le paradoxe humain.

Par exemple, essayez ça un jour. Sortez quand le ciel est bien clair une nuit. Quand vous voyez... eh bien, je pense toujours à cette merveilleuse bande dessinée dans le vieux magazine *Life*. Il y a une allée dans l'East-side de New-York, côté bas. C'est longtemps avant qu'ils aient commencé à construire du moderne. Et il y a deux gamins dans l'allée et du linge suspendu un peu partout. Et les enfants regardent le ciel nocturne; et le petit garçon tient la main de la petite fille et lui dit: «Ça alors! Sœurette, regarde les étoiles serrées comme des punaises de lit.»

Auditoire: Rires.

Alors sortez une nuit quand les étoiles sont serrées comme des punaises de lit et commencez à penser à leur grandeur. Considérez les années lumière de distance. Considérez que chacun de ces petits points - à l'exception des planètes - est une étoile. Et la plupart d'entre elles sont bien plus grosses que notre soleil. Considérez les vastes

distances que voient vos yeux. Considérez le nombre de planètes et avec combien de gens sur ces planètes, et chacun avec son ego, chacun avec ses paradoxes à résoudre, chacun avec un Ajusteur de Pensée, une personnalité et un Esprit de Vérité, et tout cet équipement qui scintille. Considérez quelle petite partie de l'univers vous voyez. Considérez combien plus vaste est l'univers que vous ne voyez pas. Tout simplement. Et ainsi de suite. Considérez qu'il y a un demi-million d'années lumière d'ici à Uversa, ce qui signifie qu'il doit y avoir un autre demi million d'années lumière pour atteindre les marges extérieures de Havona depuis Uversa.

Considérez tout ce que vous pouvez considérer, doublez-le, quadruplez-le, multipliez-le par puissance quatre. Puis, arrêtez-vous et pensez que ce formidable tableau que vous essayez de construire dans votre mental n'est rien qu'un minuscule point de la révélation d'un Dieu Infini. Et en contemplant cela, vous commencerez à rétrécir.

Vous êtes là, à vous pavaner sur cette balle de boue, comme un moucheron, d'une petite voix grinçante répétant je suis important, je suis important, je suis important...

Vous ne pouvez pas l'accepter longtemps. Placez-vous à l'intérieur avant de disparaître. Vous devenez de plus en plus petit et de moins en moins significatif. Vous me suivez? Placez-vous sous le toit, où vous pouvez de nouveau vous sentir de taille normale; parce que je pense que vous pourriez complètement disparaître si vous persévériez dans ce processus assez longtemps.

C'est aussi bon pour l'ego. Vous êtes là, à vous pavaner sur cette balle de boue, comme un moucheron, d'une petite voix grinçante répétant je suis important, je suis important, je suis important...

Le paradoxe humain, je pense, est une affaire de santé mentale. Et la santé mentale est définie ici comme un arrangement ordonné de systèmes mentaux. En d'autres termes, si votre Ajusteur opère comme noyau de contrôle dans votre véhicule de vie, vous aurez une santé mentale relativement bonne, parce que vous avez là un atome stable. Vous pouvez faire tourner votre ego autour de l'Ajusteur comme un électron sur son orbite, mais vous ne pouvez pas faire tourner l'Ajusteur autour de votre ego comme noyau humain. Les masses sont trop disproportionnées. Si vous essayez... Une question?

Auditoire: Excusez-moi. Vous venez de dire que nous sommes tous un peu dérangés.

Oh oui.

Auditoire: Sommes-nous tous... (bande incompréhensible). Le livre est-il d'accord pour dire que nous sommes tous...

Non, c'est une idée personnelle. Tout comme Paul, il y a des choses que j'enseigne par ordre et d'autres par permission.

Auditoire: Rires.

Tu ne muselleras pas le bœuf pendant qu'il foule le grain. Non, je pense que nous sommes tous un peu dérangés. Nous ne pensons pas vraiment – je pense que Jésus était mentalement sain, complètement sain. Je ne crois pas que quelqu'un d'autre soit parvenu à ce niveau de santé mentale. En d'autres termes, Jésus voyait clairement, Jésus voyait où étaient les valeurs. Il était totalement sain. Or, je crois que nous parvenons à des degrés relatifs de santé mentale, ce qui signifie que nous sommes relativement dérangés, parce que si nous sommes moins que totalement sains mentalement, nous sommes en partie dérangés. La vraie santé mentale signifie,

en partie, moins de rationalisation. La rationalisation n'est rien que mentir à soi-même, ou trouver de bonnes raisons pour faire de mauvaises choses. Vous voyez? C'est une couverture neigeuse interne. Cela signifie moins de projections. C'est à dire, une critique plus honnête de ses propres fautes et moins de critique des fautes que l'on trouve chez les autres.

Auditoire: Comment peut-on être honnête avec soi totalement?

On ne peut pas, c'est un idéal; ce que je décris ici est un idéal. Je ne pense pas qu'aucun de nous puisse l'atteindre. Mais cela ne signifie pas que nous ne devrions pas nous efforcer de l'atteindre. Et ici, de nouveau, je pense que c'est où l'humour entre en jeu. Au moment précis où vous pensez que vous êtes vraiment sain mentalement, et que vous devriez avoir marqué St. devant votre nom, regardez-vous dans un miroir, riez un bon coup et redescendez sur terre, vous voyez ce que je veux dire? L'humour avec la prière et l'adoration sont les outils de la santé mentale. Je crois qu'il y a une excellente déclaration juste au dessus du chapitre « Le Paradoxe humain » en page 1221. Ils disent: « *Le choix de faire la volonté du Père est la découverte spirituelle du Père- esprit par l'homme mortel, même s'il faut qu'un âge s'écoule avant que le fils créé puisse effectivement se tenir en la présence réelle de Dieu au Paradis. Ce choix ne consiste pas tant en une négation de la volonté de la créature « que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui soit faite », mais plutôt en une affirmation de la créature : « c'est ma volonté que ta volonté soit faite ».*

Il me semble qu'une grande partie de ce paradoxe des créatures, ce paradoxe humain, peut être résolu si l'on est tout à fait certain de Dieu. Si vous êtes sûr de Dieu et sûr de son amour, et si vous êtes assez mûr pour ne pas escompter sur sa miséricorde mais simplement lui faire confiance, je pense à la relation enfant-Père, vous trouvez là, la meilleure solution de ce paradoxe humain. Vous savez que vous êtes une créature. Vous êtes d'un ordre d'être différent. Vous n'êtes pas son égal, vous êtes simplement créé en partie à son image. Et vous gardez ainsi les choses en proportion.

(bande cassée)

Un mammifère et un Ajusteur de Pensée n'ont rien en commun. Et l'homme est pris entre les deux, parce que la nature humaine empiète à la fois sur la nature des mammifères et sur l'Esprit intérieur, de manière indirecte.

Mais de nouveau, il en va ainsi des mammifères. Je ne sais pas, il me semble que le gens ont tendance à aller dans l'une des deux directions. Soit ils abandonnent en quelque sorte le côté spirituel et se satisfont d'être des mammifères – et je crains que beaucoup de gens ne fassent que répondre à la simple impulsion mammifère de vie – soit ils deviennent vraiment formalistes d'un autre côté et en quelque sorte... Qui donc a fondé l'Église méthodiste? Était-ce Wesley?

Auditoire: C'est Wesley.

Oui, Wesley Ces gens là essaient d'être des saints dès cette vie et je pense qu'en essayant d'être un saint dans cette vie, vous allez devenir aussi tordu qu'un bretzel. Je veux dire que vous finissez par devenir une sorte de monstre. Parce que vous essayez d'être une grenouille et vous n'êtes pas une grenouille, vous êtes un têtard.

Et je suis sans doute un peu obtus, mais je ne comprends pas bien le pourquoi de tout ce bruit et cette clameur à ce sujet. Parce que je me sens content d'être un mammifère. J'espère être un finalitaire et je sais

que je suis entre les deux et les deux extrémités font que je joue au milieu. Et j'en ris et je ne peux qu'être passionné par ça. Personnellement, je n'ai pas ce problème dans ma vie, je ne le vois pas. Peut-être suis-je aveugle? Je sais que je suis un mammifère, l'anatomie comparée m'en a convaincu. A une certaine époque j'ai pratiqué la dissection. Et pourtant je ressens une parenté avec Dieu. Et le paradoxe, pour moi, est d'un humour divin. C'est amusant, ce n'est pas tragique. C'est tout simplement marrant. Je peux glousser face à ce paradoxe.

Auditoire: C'est aussi fascinant.

Oui.

Auditoire: Eh bien je pense que c'est passionnant.

Je veux dire qu'il y a tant de choses... je le vois en moi-même et je le vois chez mes compatriotes, il y a tant de choses grandes et nobles dans l'humanité et tant de choses qui ne sont que de pures bêtises. Je crois que les gens se fixent des normes qui sont simplement irréalistes et ils... je pense que les gens confondent les mœurs et la morale.

Auditoire: Oh oui.

Un étudiant en histoire, même un étudiant occasionnel de l'histoire, est obligé de se forger une certaine sophistication de son attitude envers les mœurs ou les coutumes de la tribu, quelle qu'elle soit, dans laquelle il lui arrive de vivre. Il se trouve que je vis dans une tribu américaine du Middle-west. Et nous avons nos mœurs.

Des temps et des lieux différents fournissent des normes de conduite différentes. Et des sentiments de culpabilités s'ensuivent, au travers de la transgression de ces mœurs. Et cela ne signifie pas nécessairement la culpabilité qui s'attache au péché, que les fascicules définissent comme étant une déloyauté consciente à la Dêité. Mais vous vous sentez mal à l'aise si vous allez contre les mœurs de votre lieu et place, du moins si vous croyez en ces mœurs.

Je ne me sens pas aussi concerné par rapport à la citation «la convoitise de la chair» et le mot convoitise voulait dire quelque chose de très différent quand il était utilisé en traduction; il signifiait désir. Je pense simplement que les gens se donnent des normes irréalistes. Et alors ils échouent. Ils prennent un idéal, et imaginent que c'est une idée. Mais ce n'en est pas une.

Une idée est un plan d'action validé. Vous pouvez mettre à exécution une idée. Un idéal est tout autre chose. Il ne peut être mis à exécution qu'après avoir été traduit et promu au rang d'une idée. Jusqu'alors, c'est simplement un rêve de plan d'action. C'est quelque chose qui peut stimuler la conduite, mais qui ne peut pas guider la conduite.

Et je pense que si nous voulons mettre nos idéaux au niveau des idées, alors nous pourrions les exécuter. On ne peut pas exécuter précisément un idéal. On peut essayer mais on échouera. Et c'est là, je pense, que l'on dira: Ça alors, on chute, mea culpa, mea culpa. Apportez le sac et la cendre. Je ne crois pas que ce soit une façon réaliste de vivre. Maintenant, je pense qu'il est possible de développer, à partir de ce livre bleu, une religion telle que le monde n'en a encore jamais connue. Une religion pleine de bonne humeur. Une religion pleine de la joie de l'existence. Une religion totalement dépourvue de peur dans sa nature théologique ou spirituelle.

Une religion que les gens endossent de manière dégagée et pourtant sérieuse. Une religion à la tolérance gracieuse, dans sa force de laisse. Une religion qui n'a rien à voir avec un jour particulier

de la semaine. Une religion qui imprègne toute la vie humaine, vingt-quatre heures par jour. Une religion dont on s'occupe de façon familière et amicale. Une religion qui soit une partie de l'être humain.

Une religion inséparable de la philosophie, de l'éthique, de la moralité, de l'économie, de la pensée politique et de tout le reste. Une religion qui s'infiltré au travers de tous les niveaux de la personnalité humaine jusqu'à devenir indistinguable de toute la fragrance sociale de cet être humain.

Pour moi, c'est une religion qui attire. Et, selon moi, c'est une religion que l'on trouve très peu dans l'histoire humaine.

Vous vous souvenez de ce gouvernement sur une planète voisine? Ils n'ont pas du tout d'églises. Voilà un monde qui a évolué au point d'être devant nous, du moins socialement, économiquement et politiquement. Aucune église n'est encore apparue dans cette société. Cela m'intrigue, cela m'intrigue. **Que pensez-vous de cette idée de la religion?**

Peut-on avoir une religion sans prêtrise ?

C'est une religion qui vous semble amène. C'est une religion dans laquelle vous ne faites pas votre choix avec précaution, vous savez. Vous la respirez comme vous respirez l'air. Vous la buvez comme vous buvez de l'eau. C'est une partie normale de la vie. Elle est réelle. Ce n'est pas quelque chose de dissocié, de compartimenté ou de mis à part. C'est quelque chose qui fait tellement partie de votre vie que vous la prenez en toute décontraction. C'est une chose familière. Vous êtes bien dedans comme dans des vêtements familiers, assouplis, comme dans un vieux costume de tweed. C'est amical, chaud et familial. Ce n'est pas une chose dont vous avez honte ou dont vous vous vantez. C'est simplement quelque chose que vous êtes.

Et maintenant, une pensée sur la religion. Peut-on avoir une religion sans prêtrise?

Auditoire: Oui.

Je pense que je suis l'une des personnes qui ressemblent le moins à un évêque qui se soit jamais lié à un mouvement religieux. Je suis absolument laïc. Et toute autre pensée me révolte. Pouvons-nous avoir une chose comme celle-là sans avoir de prêtres et de ministres du culte?

Jésus a commencé avec une bande de pêcheurs.

Auditoire: Lui-même était un laïc.

Auditoire: Il était charpentier.

Et pas un seul de ses apôtres ne sortait d'une école de théologie. Est-il possible de faire ça avec l'affaire du livre bleu? Ou, s'il nous faut avoir quelque chose, pouvons-nous être aussi sages que le fut la communauté d'Israël qui demandait que chaque rabbin apprenne un métier. Paul était fabricant de tentes de profession. Au moins cela maintient le rabbin au contact de la réalité, voyez-vous? Les quelques pasteurs que j'ai rencontrés et qui m'ont vraiment plu, et plus de la moitié ont cette qualité, étaient entrés dans le ministère tard dans la vie, après avoir été des hommes d'affaires très prospères. Et ces types avaient quelque chose de très réel. J'ai rencontré un prêtre épiscopalien à Hudson, dans l'Ohio, qui avait été organisateur de fêtes d'un agent d'assurance et qui était devenu ministre du culte à l'âge de 40 ans. Je l'ai rencontré quand il en avait 50. Pour sûr, il parlait vrai, ça oui. ■

La Beauté et Dieu

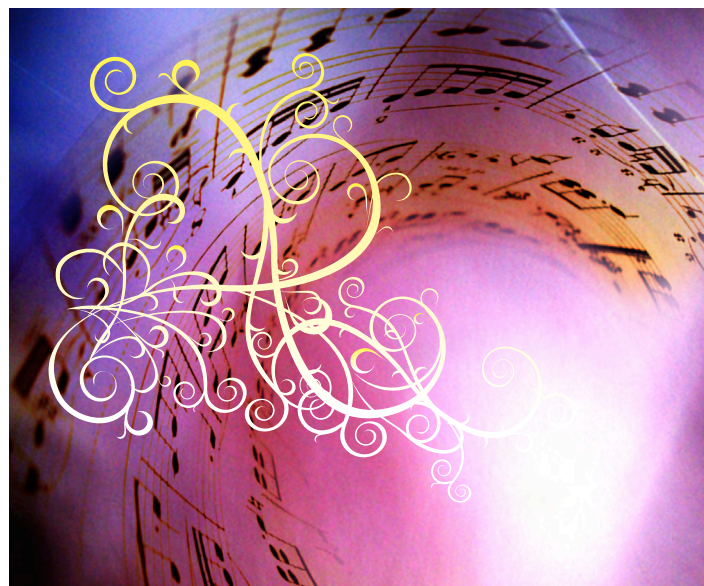
Extrait du livre Vérité, Beauté et Bonté
dans *Le Livre d'Urantia*

La beauté universelle est la recognition du reflet de l'Île du Paradis dans la création matérielle.

[Fascicule 56:10, page 647:8]

RICK WARREN

États-Unis



doux flux lumineux et musical image

La parcelle de divinité qui vous habite est une réflexion parfaite de la source de toute beauté.

ET VOUS ÊTES UNE RÉFLEXION DE LA beauté ici sur Urantia. Du moins, votre essence, votre fragment de Dieu, l'est. Est-ce qu'une personnalité aussi grandiose et glorieuse que le Père du Paradis, cet effuseur d'un fragment de lui-même, pourrait-il être jamais moins que beau, vrai et bon? Ces qualités divines, exprimées spirituellement, reflètent un partenaire paradisiaque qui vit en nous, quelqu'un qui encourage et inspire la beauté en vous.

Cette étincelle éternelle qui vit au centre de vous, est par inhérence, magnifiquement et absolument belle. La parcelle de divinité qui vous habite est une réflexion parfaite de la source de toute beauté. Dieu est beauté et beau, au sens absolu. De même, les enfants du Père, conduits par l'esprit, sont-ils attrayants, quelle que soit leur apparence physique.

Pour Dieu, qui est Père, la plus belle partie de vous c'est vos valeurs d'esprit telles qu'elles se manifestent dans la fraternité. Les fruits de valeur spirituelle croissent dans la famille universelle quand vous choisissez de faire aux autres les bontés de Dieu, d'explorer de plus grandes vérités et de créer spontanément de la nouvelle beauté en étant simplement fidèle à votre don de personnalité et au Dieu qui vous l'a donné.

Quand vous vous serez habitué à vivre spirituellement, en route pour Salvington, et finalement pour le Paradis, vous reflèterez souvent la beauté pour le Père sous des formes diverses et multiples. Mais comment faire le meilleur usage de votre don gratuit de créativité divine pour exprimer la beauté intérieure que vous *ressentez*, après avoir choisi la route du Paradis, ici, sur Urantia?

Quel que soit le mode d'expression que vous choisissiez pour créer de la beauté (et il en existe une *infinie* variété), vos créations seront uniques, caractéristiques de votre talent croissant et de plus en plus parfaites selon votre capacité de compréhension spirituelle de la beauté. La beauté est un aspect de la nature et de l'être de Dieu; connaître la beauté authentique c'est connaître le vrai Dieu. Créer de la beauté c'est aspirer à être semblable à Dieu.

L'expression de la beauté au niveau de l'esprit est la beauté la plus réelle de toutes. Et toute réalité spirituelle est, par inhérence, attrayante pour les créatures qui possèdent une essence spirituelle, la parcelle de Dieu qui vit dans votre mental. L'accord avec cet être intérieur de beauté, de bonté et de vérité est la clé du niveau spirituel de réalité et le seul chemin vers la vie éternelle.

La perfection de beauté dans l'éternité, dans tous ses aspects spirituels est l'accomplissement ultime des Pèlerins du Paradis comme

vous, qui partez d'un monde physique qui souffre encore de ses horribles taches. Mais il n'y a pas de laideur dans l'Univers central:

Le Père se réjouit de ce que la beauté divine de Havona corresponde à la sienne. Le mental divin est satisfait de procurer un parfait modèle d'harmonie exquise à tous les univers évolutifs. [160:9]

Au cours des milliards d'années d'éducation et d'expérience entre vous et l'univers central, certaines des œuvres de beauté auxquelles vous travaillerez seront certainement des créations d'équipe. Dans votre carrière future, il y aura des billions de frères et sœurs rassemblés temporairement pour œuvrer sur l'un des projets à long terme de créativité cosmique du Père (comme il en va avec l'Être Suprême évoluant).

Votre participation personnelle, votre action éclairée et vos sages efforts seront nécessaires à chaque étape de l'odyssée cosmique. Le cosmos est le brillant projet de Dieu. C'est le déploiement panoramique de la beauté de Dieu le Père qui englobe tout, la Source Première de beauté, et celui-là même qui demeure en vous. Un des faits les plus beaux de tous, en dehors de celui qui vous habite, est que le Père a un rôle pour vous dans cette divine entreprise, dans cet emploi à domicile de ses bonnes intentions.

N'est-il pas beau de voir que Dieu recherche ardemment un partenariat créatif intime avec vous? Apparemment, chaque âme a une place pour être et pour servir et même pour cocréer la beauté de Dieu, pour aider à étendre la famille du Père jusqu'à des rivages indicibles et d'une immense variété. Au fur et à mesure que vous progressez, vous devenez de plus en plus aptes à exemplifier la bonne grâce du Père, sa compassion et sa fragrance d'esprit. Vous devenez en fait et de fait son ambassadeur de beauté! Vous êtes inclus et nécessaire tout au long du chemin vers le foyer, vers le Paradis. Après cela, vous continuerez à servir la famille universelle dans le cercle éternel de modèles divinement beaux, potentiels et actuels.

La résidence de Dieu est centrale et éternelle, glorieuse et idéale. Sa demeure est l'archétype splendide de tous les mondes-sièges des univers; et l'univers central de son habitation immédiate est l'archétype de tous les univers pour leurs idéaux, leurs organisations et leur destinée ultime. [127:4]

Quoi qu'il puisse arriver à l'univers des univers dans l'éternité, vous pouvez être sûrs que toute beauté authentique suivra l'archétype du Moi inimaginablement majestueux du Père et de sa demeure paradisiaque. D'ici à ce que vous ayez atteint le Paradis, votre

personnalité aura suivi un chemin nouveau et particulier parsemé d'expressions de beauté, soutenu par une vérité persistante et toujours guidée par l'indéfectible bonté de Dieu.

Toutes les expressions de bonne foi de la beauté ont des origines divines et des implications éternelles. Elles deviennent partie de l'Être Suprême, le Dieu «expérientiel» qui rassemblera l'ensemble de la valeur d'esprit qui, par accumulation dans le temps et l'espace, est devenu une personne grandiose en même temps que les sept superunivers s'ancraient dans la «lumière et la vie». Par tout cela, les créatures des superunivers feront des copies des modèles de beauté tirées du Paradis et des créations havoniennes.

Le Paradis-Havona est à l'origine de tous les modèles de la merveilleuse beauté cosmique qui pare l'univers de bijoux et il en est la vitrine. La beauté s'étend dans le milliard de mondes universitaires de Havona, jusqu'à notre niveau superuniversel, jusqu'au territoire du Suprême, le temps et l'espace.

Un jour, et dans une certaine mesure, par vos mains, la beauté imprènera tous les mondes habités des «375 millions de galaxies» qui se forment maintenant dans les niveaux de l'espace extérieur – au-delà du temps et de l'espace. Au-delà du Suprême git une beauté ultime, et même absolue. Y a-t-il des mots pour oser décrire la beauté ultime ou même absolue? Pas encore, mais il est instructif de connaître quelque chose de l'amplitude et de la mesure de la beauté sur les échelles les plus vastes que sont l'éternité et l'infinité.

Avant l'émergence personnelle de l'Ultime et de l'Absolu, mais encore loin dans le futur pour nous, se personnalisera l'Être Suprême. Cet Être Suprême est un magnifique chef-d'œuvre en formation des âges du Créateur et des créatures. Il regorge de signification par rapport à la beauté parce que vous et chaque créature de l'espace-temps consciente de Dieu, aide le Père dans la création de ce Dieu évolutionnaire de l'expérience. L'émergence du Suprême est une partie de l'exécution de l'intention de Dieu d'une beauté et d'une éternité transcendante.

Vous êtes essentiellement un être d'une beauté vivante hautement personnelle qui finira par s'éterniser dans la Suprématie. Mais vous êtes plus encore, vous êtes un enfant de Dieu qui progresse de la Suprématie à l'Ultimité et même jusqu'à l'Absolu. Vous faites partie des plans de l'éternité, le superbe et divin déploiement des proportions cosmiques inimaginables dans des circonstances incroyablement gigantesques.

Mis à part l'échelle temporelle, toute beauté authentique que vous créez ici et maintenant possède une vraie valeur durable – une valeur éternelle qui s'accumule dans la suprématie et au-delà. La qualité de la beauté et sa signification cosmique dépend de son contenu en divinité. Le contenu en divinité dépend de votre capacité de compréhension et d'action spirituelles.

La quantité et la qualité de beauté émanant de vous est en proportion directe de votre compréhension de la divine beauté, de l'expérience que vous en avez et aussi de ses coordonnées ayant leur origine dans la Dêité que sont la bonté et la vérité. Plus vous connaissez la beauté et plus vous en créez, plus vous la discernerez, plus vous y êtes enclin et plus vous l'intégrez. Mais il faut intégrer la vérité et la bonté dans la beauté et dans de justes proportions, pour conserver l'équilibre du caractère et la symétrie de la personnalité face à des niveaux de réalité toujours nouveaux et plus complexes.

Discerner la beauté suprême, c'est découvrir et intégrer la réalité. [43:1]

Le Père a un océan de belles expériences potentielles qui vous invite à marcher sur ses rivages, à vous élabousser dans ses douces écumes et même à explorer ses profondeurs, mais seulement lorsque

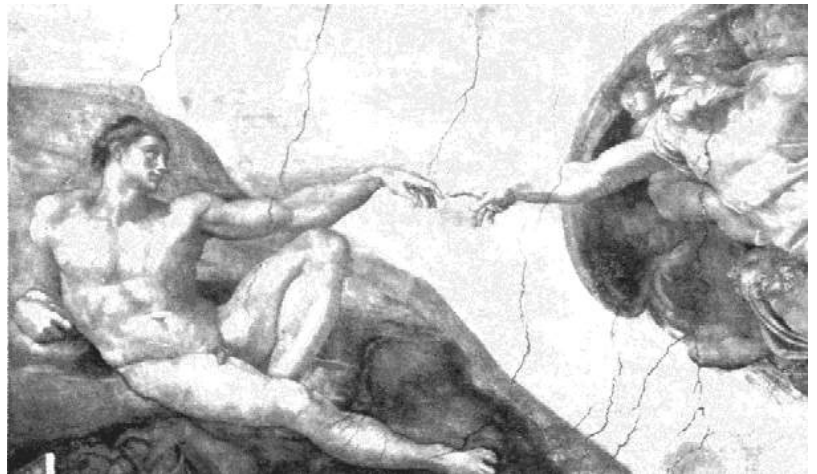
vous vous porterez volontaire et que vous serez correctement préparé. Cette exploration progressive et créative du potentiel expérientiel de l'univers se fait toujours dans le bel esprit de l'amour paternel et de la joie cosmique, jamais par la force ou sous la contrainte.

Le Maître de Beauté, dans ce coin du cosmos, est Jésus. Sa présentation incomparable de la beauté vivante, en a établi la norme pour Nébadon au cours d'une seule vie humaine sur Urantia, il y a 2000 ans:

Dans la vie de Jésus, on voit l'homme à son mieux. L'homme devient ainsi magnifiquement réel parce que Jésus incorporait beaucoup d'éléments divins dans sa vie. [196:2]

Sans la beauté de Dieu la vie est dépourvue d'ornements et il manque une partie essentielle de la satisfaction personnelle. Vous recherchez avidement la beauté et vous la créez quand vous vivez la vie spirituelle, c'est naturel et inévitable. Cela est dû au fait que la sensibilité esthétique du Père est incluse en vous, cela fait partie de ce que signifie être un point personnel discret, individualisé, de sensibilisation consciente, capable d'interagir avec la beauté, de la choisir, de la sentir et même de la cocréer. La beauté que vous avez créée jusqu'ici a été rendue possible parce que la beauté éternelle, préexistante a pris vie en vous en tant que Pilote du Paradis, votre «Moniteur de Mystère». La beauté devient partie de votre âme par le guidage de ce Dieu intérieur, toutes les valeurs divines le font. Les valeurs sont la substance réelle de l'âme. Mais qu'est-ce qui est beau pour le Père, source de toutes les âmes, de toute beauté et toutes les valeurs d'esprit?

La beauté suprême, le summum de l'art fini, est l'épopée de l'unification de l'immensité des extrêmes cosmiques, le Créateur et la créature. [646:4]



Peinture de Michel-Ange

L'homme trouvant Dieu et Dieu trouvant l'homme — la créature devenant parfaite comme le Créateur — tel est l'accomplissement céleste de la beauté suprême, l'aboutissement de l'apogée de l'art cosmique. [646:4]

Mettre l'homme et Dieu dans la même image c'est mettre en contraste la plus large séparation de la conscience du libre arbitre. Cela dépeint le grand abîme entre la conscience de Dieu parfaite, infinie et éternelle et la conscience de l'humanité imparfaite, limitée par le temps et l'espace. Que le Père soit parfaitement conscient de vous personnellement, tout le temps, et qu'il désire même votre amitié, voilà une bonté et une vérité au-delà du simple mot de beauté, n'est-ce pas?

Où que ce soit que règne le Père, la beauté se manifeste en tant qu'harmonie de forme, d'intellect et d'esprit. La beauté matérielle,

D'ici à ce que vous ayez atteint le Paradis, votre personnalité aura suivi un chemin nouveau et particulier parsemé d'expressions de beauté...

mentale et spirituelle embellit et enrichit votre chemin depuis Urantia jusqu'au Paradis et dans des proportions croissantes jusqu'à atteindre quelque forme de beauté absolue dans l'éternité. Telle est la destinée, l'expression finale de la beauté en ce qui concerne les créatures personnelles. La beauté franchit les âges, en apportant signification et valeur à tout et à chaque étape.

Le Dieu intérieur comble l'abîme entre l'humanité et la divinité avec une condescendance parfaite et une agilité divine. Tout ce qui se trouve entre vous et votre rencontre du Père au Paradis est l'acquisition de vastes galeries de connaissances cosmiques au moyen d'années sans nombre d'expression de la beauté de Dieu, de don de la bonté divine et d'enseignement de la vérité – jusqu'à la perfection même.

Les 'choses' les plus belles aux yeux de n'importe quel père sont de voir travailler et jouer ensemble comme des frères et sœurs aimants.

Exprimer la beauté céleste dépend du rapprochement de certains contrastes d'une manière attrayante. Une palette blanche n'est pas attirante, et un bloc carré de marbre n'attire pas l'œil. Et un piano silencieux ne peut pas susciter les nuances et la sensibilité de beaux sentiments ni de belles réactions.

Un Puissant Messager déclare:

La beauté, l'art, est largement une affaire d'unification de contrastes. La variété est essentielle au concept de beauté. [646:4]

Les 'choses' les plus belles aux yeux de n'importe quel père sont de voir travailler et jouer ensemble comme des frères et sœurs aimants, ses enfants qui ont tant de valeur. Pour orner ses filles et ses fils, le Père instille et entretient des valeurs divines dans la fraternité, la vérité, la loyauté, la bonté, l'amour, le caractère et la dévotion au service. Dans vos interactions avec vos frères et sœurs, vous faites une extrême variété de choix et de contrastes allant de la beauté la plus élevée à la plus profonde laideur. Ce processus vous permet, dans le temps, de choisir des valeurs de plus en plus élevées, de plus en plus belles, et d'avancer dans l'espace vers la résidence de Dieu.

De belles valeurs sont incorporées à votre âme au cours d'un immense drame rempli d'une variété époustouflante d'expériences et d'interactions qui se déroulent sur votre chemin vers le Paradis. Le désir d'exprimer cette variété apparaît naturellement lorsque l'âme saisit de plus en plus son potentiel sans limites de cocréation de beauté divine et d'amour divin.

Dieu a la capacité de reconnaître et d'animer votre potentiel de création d'amour et de beauté par rapport à votre destin ultime dans l'éternité. Le Père connaît pleinement vos potentiels, de même que votre beauté inhérente. Notre Dieu a un vaste plan de beauté, de symétrie et de valeur, que l'on ne peut tout simplement pas décrire. Mais ce qu'on peut en lire à son sujet n'est qu'un pauvre substitut de la beauté expérimentée, créée et maintenue.

Des mots décrivant de belles choses ne peuvent passionner autant que la vue de ces choses ... [2083:4]

Comme natif d'Urantia, le Père voit en vous la beauté en tant que *nouvel* enfant de l'univers, *son* enfant. L'amour de Dieu est toujours beau et toujours paternel. En vérité, le divin œil du Père, contemplant sa gigantesque famille universelle dispersée sur des cercles concentriques de plus en plus vastes autour du Paradis, doit sûrement être satisfait de sa beauté cosmique. Après tout, Dieu n'était pas obligé d'établir, de maintenir et d'agrandir une famille universelle belle et surabondante. Il l'aime et il vous aime!

L'ancien concept que Dieu est une Dêité dominée par une moralité royale fut rehaussé par Jésus jusqu'au niveau affectueux

touchant de la moralité familiale intime dans la relation parents-enfants. Il n'y en a pas de plus tendre ni de plus belle dans l'expérience des mortels. [40:6]

Apparemment, le Père désire que vous l'aimiez ainsi que le reste de la famille un peu plus parfaitement chaque jour parce que votre amour vivant et vos interactions de personnalité peuvent avoir pour résultat les plus belles acquisitions de caractère – des valeurs spirituelles. De belles valeurs et des idéaux élevés de fraternité voilà ce que le Père aime voir se développer et observer dans sa grande famille universelle de personnalités. L'art véritable indique à l'âme cette direction. Le bel art, l'art digne de ce nom, révèle toujours quelque chose d'éternel, la valeur spirituelle.

Le matérialisme, l'athéisme, est donc le comble de la laideur, l'apogée de l'antithèse finie du beau. La beauté la plus grande consiste dans le panorama de l'unification des variations qui sont nées d'une réalité harmonieuse préexistante. [646:5]

«Préexistante» dans la citation ci-dessus implique la réalité originale et primitive d'une beauté absolument parfaite. Apparemment, créer, posséder et soutenir la famille cosmique qui se déploie, offre une satisfaction divine au Père, sans cela elle n'aurait jamais été possible.

Même les humains apprécient de créer de belles familles et de les voir prospérer sous la bonne lumière de Dieu. Mais d'où vient cet Être qui peut créer la beauté, l'intimité et la lumière sur une aussi vaste échelle, qui crée à satiété la beauté vivante, éternelle et infinie? Père, comment peux-tu être si beau? Et même créer la beauté en moi, par moi, et avec moi?

La beauté est marraine de l'art, de la musique et des rythmes significatifs de toute expérience humaine. [647:1]

La beauté a sûrement un rôle à jouer dans «l'âge de lumière et de vie» qui viendra en fin de compte sur Urantia. Une belle musique est le langage véhiculaire et l'appel au rassemblement de tous ceux qui, partout, sont investis par Dieu. En réaction à la découverte de leur relation d'amour toujours plus profonde avec Dieu, les croyants de toutes catégories créent constamment quelque chose de bon, de vrai et d'esthétiquement attrayant, de la grande musique aux beaux arts et l'adoration transcendante.

L'énergie libérée par la découverte du Dieu intérieur doit trouver son expression. Et chaque création de véritable beauté fera avancer la culture urantienne un peu plus près de cet âge longtemps anticipé de beauté glorieuse, cet âge de lumière spirituelle, cet âge de la poursuite ouverte et forte de la vie qui ressemble à celle de Dieu.

La beauté artistique authentique révèle toujours quelque chose d'unique, que ce soit un objet attrayant, une belle histoire ou un noble idéal jamais conçu ainsi auparavant. L'art authentique peut prendre d'innombrables formes, il n'y a pas de limites à la création de la beauté, mais il présente toujours une façon unique de percevoir la réalité divine, une façon nouvelle de s'intégrer à elle. La beauté authentique se manifeste en vous et par vous quand vous invitez l'habitant divin à vous conduire dans des royaumes de beauté de plus en plus élevés.

L'existence de la beauté implique la présence d'un mental de créature qui l'apprécie, tout aussi certainement que le fait de l'évolution progressive indique la domination du Mental Suprême. La beauté est la reconnaissance intellectuelle de l'harmonieuse synthèse spatiotemporelle des vastes diversifications de la réalité phénoménale, dont la totalité provient d'une éternelle unité préexistante. [647:2]

Combien sublime et belle est cette «unité éternelle» qui peut concevoir, créer et encourager de telles expressions magnifiques d'art, de

sculpture et de musique! Dieu est notre Père Créateur qui projette non seulement la grandiose scène de la vie cosmique, mais aussi les humbles et héroïques acteurs de même que l'orchestration instrumentale. Même l'auditoire a été conçu par le Père avec des yeux et des oreilles capables de saisir les syncopes harmonieuses de la divine beauté, vérité et bonté. Anticipez-vous déjà vivement de voir les scènes et d'entendre les sons des mondes des maisons, votre prochain arrêt dans la carrière éternelle? Entre maintenant et alors, la vie peut être un chant gracieux, non?

Rodan d'Alexandrie pensait que la beauté et la bonté pouvaient s'accumuler, probablement pour un usage ultérieur. Il vous suggérait:

Construisez ainsi, pour vous-même et en vous-même, des musées de beauté, de bonté et de grandeur artistique. [1779:4]

La beauté a au moins trois niveaux généraux d'expression, le niveau physique, intellectuel et spirituel. Au niveau physique, vous connaissez la beauté par les sens de la vue, de l'audition, de l'odorat, etc. Au niveau intellectuel, vous discernez la beauté dans les grandes pensées, les grands écrits et les grands discours. Au niveau spirituel, la beauté est comprise dans les valeurs d'esprit, comme l'amour, la loyauté, la bonté, la vérité et les idéaux visant à être semblable à Dieu. Tous les hommes religieux dignes de ce nom connaissent et créent de la beauté, quelquefois spontanément «en passant» et quelquefois volontairement. Le résultat en est un bonheur qui équilibre l'intellect et ceci est une aide dans l'harmonisation du physique et du spirituel.

L'âge moderne refusera d'accepter une religion incompatible avec les faits et qui ne s'harmonise pas avec ses conceptions les plus élevées de la vérité, de la beauté et de la bonté. [2083:1]

Quel est le degré d'élévation de votre conception de la beauté? Votre compréhension et votre expression des significations et des usages les plus profonds de la beauté, de l'art, du rythme, de la variété, de l'harmonie et de la symétrie sont alimentés par votre talent unique, celui de l'imagination et de la créativité. Mais développer le cadre conceptuel et la compétence artistique nécessaire à la production d'une beauté durable prend du temps et de l'énergie, même si chacun est capable de beauté, ne serait-ce que pour l'apprécier.

Ce qu'enseigne la vraie religion ce sont des concepts élevés de la beauté, en même temps que la vérité et la bonté. Créer une grande beauté matérielle, philosophique ou spirituelle peut nécessiter un grand talent, mais la beauté ordinaire, celle de tous les jours, même un bébé peut la créer – simplement en vivant. Une forêt ou une vallée sont belles simplement parce qu'elles sont.

La beauté est la plus religieuse quand elle est la plus simple et la plus proche de la nature. [1840:5]

La beauté a ses aspects religieux et ses associations. La religion peut surfaire la beauté par des ornements, mais la nature jamais. L'attrait cosmique inhérent d'un environnement naturel peut aider à accorder la créature au Créateur. Le lieu de présentation de Dieu aux humains est le monde naturel, un parc ou un ciel nocturne de merveilleux diamants qui scintillent. Ceci est surtout vrai pour les enfants, qui sont presque toujours sensibles à l'extérieur – à la «cathédrale de la nature».

Quand la main de l'homme se joint à la main du Père pour cocréer des cadres naturels, comme dans les jardins, les sentiments des visiteurs de ces jardins sont inspirés par l'âme à la recherche de la beauté et le mental se tranquillise pour se concentrer sur la prière, le discernement de la vérité et l'adoration. Or, l'adoration a le potentiel d'être la plus belle et la plus agréable de toutes les expériences humaines. La beauté, même lorsqu'elle est créée à des fins profanes, comme par exemple un parcours de golf, peut être une inspiration à la communion divine. La

beauté naturelle, des sentiments de gratitude et une adoration sincère sont aisément stimulés et liés chez des êtres conscients de Dieu.

Vous saisissez quelque peu la philosophie et vous comprenez la divinité dans l'adoration, le service social et l'expérience spirituelle personnelle, mais vous limitez trop souvent la recherche de la beauté — à la cosmologie — à l'étude des grossières tentatives artistiques humaines. [646:4]

L'art brut est le père des œuvres majeures. Avec l'ordinateur, l'Internet et les libertés toujours croissantes de l'humanité, de grandes œuvres d'art prolifèrent rapidement sur Urantia, surtout sous l'influence de cette nouvelle révélation qui offre une vision vraiment impressionnante de la signification, de l'intention et de la valeur de la beauté, de l'art et de la cosmologie. La vérité, la beauté et la bonté sont les fondations éternelles d'une nouvelle philosophie de vie émergente pour les Urantiens; elle est aussi solide et éclairée que la divinité elle-même.

La beauté, le rythme et l'harmonie sont intellectuellement associés et spirituellement parents. La vérité, les faits et les relations sont intellectuellement inséparables et associés aux concepts philosophiques de beauté. [507:3]

La beauté authentique reflète l'unité divine, Dieu est beau et Dieu est Un. Une philosophie éclairée est une tentative pour unifier le cosmos en Dieu. C'est un miracle ordinaire de grâce et d'amour divin que vous et Dieu puissiez vous unir pour créer une philosophie de beauté durable, réalisable et vivante, à partir de vos expériences quotidiennes et que vous ayez un rôle éternel significatif à jouer dans cet embellissement cosmique de vous-même et de votre environnement. Pourvu, bien sûr, que vous fassiez le choix ultime et beau que le Père vous offre, celui de la survie dans l'éternité. Cela implique de choisir la philosophie de l'amour et de la vie qui est sertie dans cette conceptualisation en trois mots de la nature et du caractère du Père: vérité, beauté et bonté.

Il devrait être rassurant de savoir que vous n'avez pas à chercher loin pour percevoir la beauté quel que soit votre emplacement dans le temps et l'espace. Votre propre mental est beau en ce qu'il est créatif par inhérence, libre dans sa pensée, illimité en imagination, immédiatement sensible et tout à fait souple. En vérité, la vie intérieure peut être la plus belle de toutes. Là, vous êtes libre de créer une beauté sans frontière, et en partenariat avec le Dieu du Mental.

Le mental est la preuve de la perfection de la beauté du ministère divin en ce que le mental est si joliment sensible à tous vos caprices. C'est au travers du processus de filtrage du mental que vous faites l'expérience de la beauté. Vos filtres mentaux sont un ensemble normatif unique de ce qui est beau. Vous pourriez très bien demander: Qu'est-ce qui constitue une belle pensée? Et si toutes mes pensées étaient belles? Qu'est-ce que la beauté de la pensée pour Dieu?

Les expressions de la beauté peuvent être statiques, comme une sculpture attrayante, ou vivantes, comme vous, un enfant de Dieu. Une beauté vivante est une lumière somptueuse qui réfléchit les nuances de signification de l'esprit et la valeur que vous avez acquise. La beauté est toujours agréable et savoureuse à des êtres personnels et sensibles, ayant la capacité intellectuelle et émotionnelle de la discerner et de l'apprécier. La beauté sera toujours discernable et exprimable par des êtres focalisés sur l'amour spirituel, et l'amour est toujours personnel.

Bien que non semblables, l'amour et la beauté sont des compagnons éternellement conjoints. Vous êtes à l'image de Dieu au sens où vous êtes une énergie personnalisée et individualisée,

Le bel art, l'art digne de ce nom, révèle toujours quelque chose d'éternel, la valeur spirituelle.

Votre propre mental est beau en ce qu'il est créatif par inhérence, libre dans sa pensée, illimité en imagination, immédiatement sensible et tout à fait souple.

La vérité est cohérente, la beauté est attrayante, la bonté est stabilisante. Et, quand ces trois valeurs de la réalité sont coordonnées dans l'expérience personnelle, il en résulte une haute qualité d'amour, conditionnée par la sagesse et qualifiée par la loyauté. [43:5

Extraits tirés du livre TB&GnTheUB (Vérité, Beauté et Bonté) de Richard F. Warren. Copyright 2010 ■

Vivre la spiritualité dans un monde pratique

Extraits de *Chercher Dieu de toutes ses forces.*

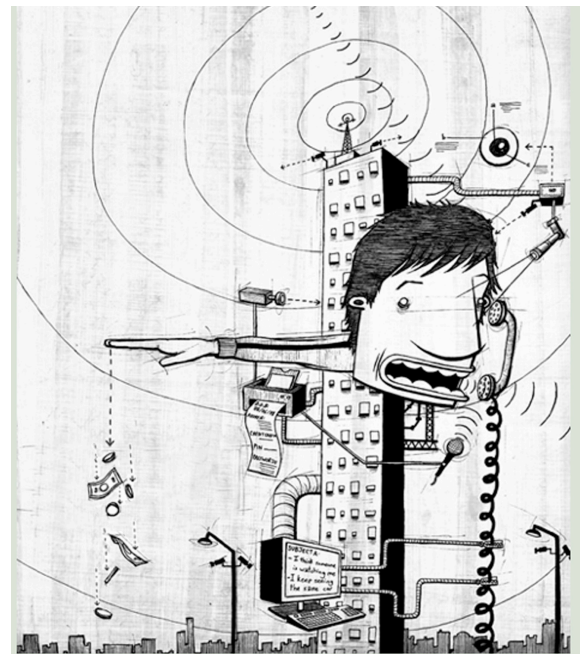
Quand votre vie est douce, ce n'est pas le fruit du hasard mais d'une vie alignée sur ce qui est juste.

RICHARD ROSEN
Etats-Unis

AU COURS DES ANS, ÈVE ET MOI AVONS ÉTÉ intensément exposés à la chrétienté en plus de nos traditions juives. Alors que nous avons rencontré beaucoup de gens qui cherchaient sincèrement à vivre une vie morale, il y en avait peu qui comprenaient la vie spirituelle et qui y entraient; cette vie réelle, celle dans laquelle Dieu est un ami personnel avec lequel on peut coopérer au quotidien tout en s'occupant des affaires de notre Père. Il est facile d'être intellectuel à propos de la vérité. De multiples façons l'intelligence est surfaite. C'est le cœur et son amour pour Dieu (vérité, bonté et beauté) qui détermine l'état de votre âme. Mieux vaut un petit intellect et un grand cœur qu'une grosse tête et une âme chétive.

...un effort déterminé et persévérant pour reprogrammer les mauvaises habitudes de choix moral en un style de vie consistant à rechercher et à faire la volonté divine.

Il existe un grand besoin d'équilibrer la présentation intellectuelle de la vérité par la façon de faire, de sortir la vérité de la mémoire pour la vivre. Il faut mettre des mains et des pieds à la vérité. Avez-vous déjà vu la vérité courir? C'est une expérience passionnante. Il en allait ainsi pour les disciples de Jésus et il en va ainsi pour chaque génération de ces vaisseaux de lumière et d'amour qui vivent l'évangile de Jésus, leur lumière brille et font impact dans la vie des autres «en passant». Ce commentaire décrit bien la différence qu'il y a entre la vérité simplement mise en



La vie moderne illustration

mémoire et la vérité vivant au travers d'un porteur humain.

J'ai été très impressionné par votre conférence... La partie la plus impressionnante fut que l'Évangile vivant de Jésus qui transforme un individu et en fait la démonstration au quotidien. C'est la première fois que j'entends un lecteur du Livre d'Urantia expliquer la manière l'enseignement de Jésus est effectivement incorporé avec succès dans la vie quotidienne. Les lecteurs du Livre d'Urantia sont des zèbres intéressants à rayures multiples. Ils sont très cérébraux et ont l'habitude de présenter des arguments intellectuels sur des sujets abscons loin des lieux de notre vie quotidienne. C'est facile à faire, mais vivre la vie que le conférencier a décrit nécessite du courage spirituel et de l'endurance. Après tout, au fruit on reconnaît l'arbre. (Paul Premsagar; dans un courriel à l'auteur du 30 mai 2003)

J'ai raconté mes expériences spirituelles avec l'idée de rendre pratique et applicable personnellement ce qui est spirituel. Le concept de spiritualité et difficile pour beaucoup de gens; il évoque tout une gamme d'associations allant du religieux qui régimente au mystique incompréhensible. Ce livre est conçu pour offrir quelques moments interrogatifs ou exclamatifs, précurseurs de la croissance personnelle.

Changer son caractère

Changer de caractère est la chose la plus difficile de la vie. Le caractère reflète la qualité de l'âme. C'est le modèle de l'âme, il contient toute la beauté et toute la laideur qui caractérisent l'âme. C'est la somme d'une multitude de décisions morales.

Cinquante pour cent du changement consiste à reconnaître ce qu'il faut changer. Cela veut dire être parfaitement honnête avec vous-même, savoir quels sont vrais motifs et vos véritables intentions dans ce que vous avez fait ou l'intention de faire. L'autre moitié du changement est la conception et la sage mise en oeuvre d'un plan en vue de l'accomplir. Ce qu'il faut surmonter c'est «l'élan du caractère» (Sadler 1958-1959, p.19), c'est à dire faire un effort déterminé et persévérant pour reprogrammer les mauvaises habitudes de choix moral en un style de vie consistant à rechercher et à faire la volonté divine. En voici un exemple:

Mon père mort quand j'avais sept ans laissa ma mère avec deux jeunes enfants et elle dû se débrouiller seule. Pour conserver son style de vie de classe moyenne, ma mère vivait frugalement et nous

enseigne à faire de même. Malheureusement, le principe d'économie devint le critère de mes décisions. Je ne me souviens pas d'une seule fois pour laquelle des choses telles que la générosité, aider quelqu'un d'autre dans le besoin, l'aient emporté sur le critère monétaire dans notre foyer.

C'est pourquoi, en tant qu'adulte, dépenser le moins possible devint mon mode de vie. Mais après que Dieu se soit présenté à moi, la rencontre qui suit me démontra que qu'il y avait quelque chose de faux dans ma croyance selon laquelle l'argent est le principe de prise de décisions. De là, je reconnus que mon caractère avait un défaut: il était pingre.

Quelqu'un qui semblait être un «clochard» me demanda la «charité». (Je mets ces termes entre guillemets parce qu'ils reflètent mes préjugés sur quelqu'un qui demande de l'argent à un étranger.) À contrecoeur, je lui donnais vingt-cinq cents. Plus tard, ma conscience me fit des reproches. Et si Dieu me l'avait envoyé pour une raison particulière? Aurais-je dû entrer en conversation avec lui? Peut-être que Dieu voulait qu'il entende quelque chose? Peut-être quelque chose que moi je devrais entendre et apprendre? Peut-être avait-il un vrai besoin plutôt que de le dilapider et que j'aurais dû lui donner ce dont il avait besoin?

Et ce fut le début des 50% pour surmonter cette propension profondément enracinée: reconnaître ce qui doit être changé. Il fallait d'une certaine façon que je devienne généreux, que je prenne des décisions qui ne soient d'abord fondées sur l'argent.

J'établissais une règle: n'importe quoi qui coûterait moins de tant de dollars ne serait pas du tout un facteur de décision. Cette somme varie en fonction de votre position économique. Pour une personne riche ce pourrait être \$ 100. Pour un pauvre, un dollar. Deuxième règle: Considérer en premier que dans cette affaire l'argent n'était pas un problème. Qu'est-ce que je ferais si l'argent n'était pas un problème? Ensuite le coût devient une partie de la décision. Les ressources sont limitées et la sagesse dicte la manière de les répartir.

Qu'en est-il résulté au cours des années? Une certaine amélioration. Mais mon point de vue erroné sur l'argent était si profondément enraciné que je dois demeurer vigilant. Certaines choses ont de telles racines que, bien qu'elles puissent être améliorées dans cette vie, il faudra attendre la prochaine vie pour les éradiquer. J'espère que ce n'est pas le cas.

Ouvrez chaque jour sur ce qu'il faut changer. Et ne méprisez pas le jour où il y a peu de choses: des gentillesse, des politesses et autres grâces de la vie. Les petites choses pratiquées régulièrement deviennent une habitude, de sorte que quand surviennent les grandes choses, l'élan que vous avez créé fait que vous pouvez vous en occuper. À celui qui est fidèle en de petites choses on peut confier de grandes choses.

Agrandir la capacité spirituelle

En général, le désir sincère de connaître Dieu et de parler avec lui étend la capacité spirituelle. Les événements, qui dans votre vie vous font chercher Dieu, font croire l'âme. Vous réagissez différemment à votre environnement lorsque croît la capacité d'esprit. Par exemple, un point de vue cosmique élargi vous permet de surmonter la négativité d'une autre personne et vous inspire de rechercher activement son bien-être.

Ce temps de vie permet des changements qui prennent substantiellement plus de temps dans la suivante. Et quel que soit la chose évitée maintenant, il faudra la traiter plus tard. Qui voudrait s'éveiller dans le prochain monde et se retrouver en éducation curative? Je pense que ce serait embarrassant. Cette incitation, plus la motivation plus importante de devenir parfait comme Dieu est parfait, sert d'encouragement pour poser les questions suivantes:

- Mon âme continue-t-elle à croire?
- Suis-je déterminé à devenir plus semblable à Dieu chaque jour?
- Mes décisions morales sont-elles prises selon la conscience de ma plus haute compréhension de ce qui est bon, vrai et beau?

Je découvre que mon mental voit de plus en plus facilement les choses depuis un point de vue plus élevé. Comment Dieu les verrait-il? Ceci m'aide à m'impliquer personnellement plus de sorte que l'émotion ne l'emporte pas sur le principe. C'est plutôt la compréhension spirituelle qui l'emporte sur la réaction émotionnelle. Le divin devient principe de l'humain.

J'ai lu le récit d'un propriétaire qui avait vu des voleurs en train de dévaliser la maison de son voisin. Il est sorti avec son fusil et les a tués tous les deux.

J'ai tendance, lorsque j'entends de telles histoires, à me voir faire des ravages sur ces mécréants. Puis, ma nature spirituelle me donne un coup de coude. Comment Dieu regarderait-il cela? Et la réponse vient clairement: «La vengeance m'appartient ...dit le Seigneur» (Rom 12:19). En d'autres termes, il est juste d'utiliser la force pour empêcher une injustice d'arriver, mais pas d'exécuter votre jugement sur ce que devrait exiger la justice. En tant qu'individus, nous ne savons pas ce qui a amené une personne à mal faire, ni les circonstances, ni ses mobiles. C'est le rôle d'un jugement collectif par les institutions de la société créées dans ce but.

Ainsi, dans cet exemple, mon point de vue spirituel me dicte de ne pas aller chercher ces voleurs avec l'intention de les tuer. Si j'étais entraîné à sortir pour les arrêter, je peux penser qu'un fusil pointé vers eux aurait suffi.

Comment agrandir la capacité spirituelle et la réceptivité de votre âme? Parlez avec Dieu tout le temps. Discutez de vos pensées, de vos sentiments, de vos idéaux, des problèmes pour lesquels vous avez besoin de conseils. Ne cessez pas d'être en communion. Cet acte même agrandit votre capacité spirituelle. Parler et communier avec Dieu étend l'âme. Disons qu'il y a beaucoup de choses qui se passent dans ces discussions.

Comment savoir ce que Dieu veut que vous fassiez

Comme norme sur la façon de prendre des décisions, essayez ceci: prenez chaque décision selon votre conception la plus élevée de la vérité, de la beauté et de bonté. Demandez-vous, est-ce que cette décision amène le plus grand bien, la plus extrême beauté et réfléchit la vérité la plus élevée? Il n'est pas nécessaire de trouver chacun de ces trois éléments dans les choix qui vous sont offerts. Si la vérité authentique est présente, alors la beauté et la bonté y seront aussi. Il en va de même avec les autres. Discerner la volonté de Dieu par la vérité, la beauté, la bonté nécessite «l'aptitude à découvrir la beauté dans les choses, reconnaître la vérité dans les significations et trouver la bonté dans les valeurs.» *Le Livre d'Urantia*, 100:2:4

On me pressait de donner un exemple de beauté. J'avais beau penser je n'avais pas d'inspiration, pas d'exemples. Cela montrait que je n'avais pas encore saisi suffisamment le concept. Alors j'ai attendu. (On ne peut parler avec autorité de quelque chose de non gagné par l'expérience de la vie.) Soudain, après de nombreux, très nombreux mois, j'écoutais quelque chose qui, dans un flash, me mit à l'esprit l'exemple de la beauté que je recherchais et la compréhension de la façon dont cela s'applique à la prise de décision. Voici cet exemple:

1. *J'aime que les choses soient en ordre, je les arrange en harmonie et en symétrie. Par exemple, j'aime écrire, choisir précisément les mots justes et les expressions qui expriment les idées. Cela va avec le formatage du document: un espace précis entre les lignes et les*

À celui qui est fidèle en de petites choses on peut confier de grandes choses.

paragraphes, des marges proportionnées et des retraits, des polices de caractères appropriées, etc. Comment cet exemple de beauté complète-t-il le tiercé des critères moraux: vérité, bonté et beauté?

2. Tout d'abord, il facilite au lecteur l'écriture et la compréhension de celle-ci. À l'inverse, je reçois un courriel d'une personne qui écrit invariablement de très longues phrases. Aucun paragraphe pour distinguer les idées et les sujets. Que diriez-vous si quelqu'un écrivait un livre en espace simple, sans changement de polices et sans chapitres? Cela vous donne une idée de format sans beauté. Et cela affecte la fonction: c'est difficile à lire. Cela me force à l'embellir. Je le mets d'abord en forme, j'insère des paragraphes pour mieux pouvoir comprendre. Dans cet exemple on ne pense pas au lecteur, seulement à la facilité de celui qui écrit. Ensuite, c'est désagréable à regarder. Pas d'espace blanc par exemple.

Un autre correspondant écrit tout en majuscules. C'est plus facile pour lui de ne pas utiliser la touche d'inversion, mais pas pour le lecteur. Vous voyez ce que je veux dire.

L'intention de la beauté, en tant que réflexion du divin, c'est le service aux autres. Comment cela les affecte-t-il? Cela rend-il les choses plus faciles? Cela élève-t-il l'esprit par son harmonie et son choix ainsi que par l'arrangement de ses éléments? Faire les choses décentement et en ordre, bien arranger les choses, a une pertinence. C'est agréable à voir et beau à contempler.

Problèmes naturels et épreuves spirituelles

Il y a des problèmes naturels et il y a des épreuves spirituelles. Un problème naturel concerne les circonstances matérielles de la vie.

Les règles sont faites pour les hommes, pas les hommes pour les règles. Ne vivez pas selon des conventions et des lois faites par les hommes simplement parce qu'elles sont en place.

Il met au défi votre mental et vos émotions et la façon dont vous les utilisez pour répondre aux difficultés. La situation peut rester cantonnée au domaine du naturel et ne pas avoir d'impact sur l'âme. Par exemple réparer un pneu crevé. Cependant, des difficultés apparemment naturelles peuvent avoir une importance spirituelle, telle que la décision de savoir qui devrait réparer le pneu crevé: «Pas moi».

Par contraste, une épreuve spirituelle entraîne des décisions de bon et de mauvais, des choix moraux qui, soit accélèrent soit ralentissent, la croissance de l'âme. Le choix moral le plus élevé produit la valeur la plus élevée possible et le meilleur bien cosmique. Nous devons faire face à de nombreuses petites décisions de choix moral. Si nous sommes fidèles dans ce qui est petit, il y a des chances pour que nous fassions ce qui est juste quand se présenteront les grandes décisions. Faire la chose juste sera devenu un style de vie.

Désobéir à un ordre direct d'un supérieur n'est pas une mince chose. Mais le principe de faire la chose juste indépendamment du coût (le courage) devenait mon mode de vie, c'est pourquoi j'ai désobéi dans la situation que voici:

Je travaillais dans une usine de retraitement de caoutchouc quand j'étais jeune. Mon travail était de coller une nouvelle bande de roulement sur les pneus recyclés. Un jour, le patron m'a demandé de modifier les dates sur les bandes de roulement en stock. C'était, m'expliqua-t-il, pour se conformer au critère de retour du manufacturier. J'ai dit: «Patron, falsifier les dates ce n'est pas bien, je ne le ferai pas.» Le lendemain il m'a viré, refusant de me dire pourquoi, mais c'était évident. Je pensais, c'est donc cela de souffrir pour faire le bien, n'en ayant jamais fait l'expérience auparavant.

La religion pratique dans la vie quotidienne: faire preuve de bons fruits

Ève connaissait quelqu'un qui avait besoin d'aide pour vendre sa propriété. Ève la conseilla sur une période de trois ans au cours de laquelle, elle vendait, elle ne vendait pas, elle vendait de nouveau.

À chaque nouvelle décision de vendre, Ève travaillait beaucoup pour préparer la propriété à la vente et la personne changeait d'idée. Et pendant tout ce temps, pas de reconnaissance, pas le moindre merci pour les efforts non récompensés d'Ève. Mais son besoin était authentique et elle revenait sans cesse demander conseil, aussi Ève la garda-t-elle en attendant de conclure l'affaire. Et avec le temps, cette femme se décida finalement et mit la propriété en vente... dans une autre agence!

Or, cette femme avait été très proche associée d'une communauté spirituelle centrée sur l'élévation de la conscience de Dieu. Et, alors que ses efforts pour élever sa conscience spirituelle sont louables, elle a échoué misérablement pour les traduire en fruits pratiques de l'Esprit, dont l'un est le remerciement. Je ne la connais pas assez pour dire si oui ou non elle a vécu véritablement le service d'amour et la préoccupation généreuse du bien-être des autres. Un manque aussi prononcé de reconnaissance vous alerte sur d'autres défaillances potentielles pour vivre la vie de Dieu. Il est très utile de percevoir à qui vous avez affaire, tant pour cette personne que pour vous-même.

Par rapport à son association avec une communauté religieuse, nous avons rencontré un manque similaire de passage de l'enseignement religieux à la pratique chez des adhérents dévoués aux religions de tous ordres. C'est comme si un fermier producteur de lait ne se sentait pas concerné ou manquait d'attention au point de ne pas offrir un seau de lait à son voisin affligé et affamé. Pas étonnant que la religion soit aussi mal perçue. Pourquoi pas le lait de la prévenance? Et que ce ne soit pas de l'écramé; laissez-y la crème.

Les règles ne sont pas sacrées

Les règles sont faites pour les hommes, pas les hommes pour les règles. Ne vivez pas selon des conventions et des lois faites par les hommes simplement parce qu'elles sont en place. Il arrive qu'elles aient besoin d'être changées. Le mobile et l'intention voilà le guide. Dieu serait-il fier de vos raisons de transgresser une prétendue norme? Assurez-vous de faire preuve de raison en prenant une décision. Calculez-en le coût, il y a peut-être des risques. Calculez et quantifiez et préparez-vous au résultat.

J'assumais le travail du matin pour mon collègue. Le mardi nous nettoions la maison et Ève et moi prenons souvent le petit déjeuner très tôt avant que j'aille au travail. Ève confirma ce petit déjeuner un certain mardi, mais je lui dis que je ne pourrai pas parce que nous étions en retard et que je resterai tard au bureau pour couvrir le créneau horaire de mon associé. Elle se sentit mal et je me sentis mal. En allant au travail je réfléchissais: «Que de passerait-il si je n'étais pas là pendant une demi-heure? Quel inconvénient y aurait-il?» En dehors d'un appel téléphonique qui passerait sur la boîte vocale, pas grand chose. Je n'y avais pas bien réfléchi. Ma détermination d'être au travail à tout prix à l'heure dite l'avait emporté dans mon esprit sur un signal selon lequel je devais pour le moins examiner ma pratique usuelle de personne sur qui on pouvait compter.

La fiabilité, vertu évidente, pourrait devenir une idole. Et il en va ainsi avec tout. Laissez votre Esprit vous taper sur l'épaule et vous dire: «Pas aujourd'hui mon fils. Démarquons-nous de l'attendu et de l'habitude.» Et maintenant, j'aimerais bien prendre une semaine de congé, mais où est cette tape sur l'épaule? Oh tant pis.

Toute règle humaine, toute convention, toute tradition, y compris les religieuses, sont faites par les hommes, elles ne sont pas sacrées. Elles peuvent être changées. Assurez-vous que la raison d'agir ainsi est bonne, vraie et belle.

Générosité et considération

Dans l'immobilier, nous avons cet adage:

Ce qui est bon pour vous est plus important que ce qui est bon pour nous. Nous gagnons notre vie avec ce que nous faisons. Nous nous faisons une vie avec ce que nous donnons.

En d'autres termes, pensez à l'autre plus qu'à vous-même. C'est l'application pratique de la croyance selon laquelle nous sommes tous frères et sœurs, des enfants du Père. Il est commun de prêter attention et rendre service en priorité à la famille. Cela contrebalance notre égoïsme et notre égoïsme.

Quand vous lisez le journal, vous savez que parfois vous le repliez sur lui-même pour en disposer plus aisément. Eh bien cela rend les choses plus difficiles pour le suivant qui doit tout d'abord tout redéployer. Alors quand j'ai fini, je remets les pages en place pour que ce soit plus facile pour Ève. Ce petit effort supplémentaire s'appelle de la considération.

Soyez attentif aux petites choses que le ciel met à vos pieds et prenez un moment de réflexion pour voir s'il vous faut être aux affaires du Père.

Je mettais tant de aux études religieuses que tout enseignement de la Bible équivalait à une obligation sacrée et que je devais y assister à tout prix. Un soir Ève ne se sentait pas bien, mais allais-je tenir compte des besoins de ma femme, rester à la maison avec elle et manquer la réunion sacrosainte. Jamais de la vie!

J'ai plus tard utilisé cet incident de manque de considération pour illustrer le fait que les personnes sont plus importantes que les choses: par dessus tout la relation.

Cette même négligence apparaissait quand Ève m'appelait au travail. Qui que ce soit avec qui j'étais en communication était plus important que ma femme et je la laissais une éternité en attente. Cela, Dieu merci, c'est du passé, car ses appels sont maintenant traités comme si c'était la Reine qui appelait et c'est tout comme.

Des années plus tard, après que j'ai appris cette leçon, alors que je travaillais à la vente de logiciels aux hommes d'affaires et au gouvernement et que je n'ai guère de temps à perdre, j'eus l'occasion de parler à une mère qui s'inquiétait de la sécurité de ses enfants sur Internet. J'ometts les détails, mais son besoin authentique me toucha et les affaires les plus importantes de mes comptes commerciaux furent mis de côté pour le moment et je donnais des conseils quant à l'usage de nos logiciels de surveillance pour traiter le problème qu'elle m'avait exposé.

Étiquette et civilité

De nos jours, le mot étiquette évoque un âge victorien vieux jeu et d'irréalité rigide. Mais ce n'est pas être beau joueur avec ce charmant concept. L'étiquette et la civilité sont conçues pour que les autres soient à l'aise en votre présence. Ne serait-ce pas aimer?

Ève a rencontré John, qui avait des problèmes dans son mariage, et après discussion, John demanda s'il pouvait me rencontrer en fin de semaine pour une discussion en profondeur du point de vue d'un homme. Ève prévoit ce qui mettrait à l'aise un hôte et elle se met immédiatement à le préparer. Elle a acheté un mélange mi-crème mil-lait [nous ne buvons pas de café], et préparé la cafetière, la serviette de toilette de l'hôte et disposé des plateaux avec des verres à eau, des petits gâteaux et autres friandises.

Ève faisait preuve de considération et elle prenait soin de notre hôte; elle l'appréciait. C'est cela l'étiquette. Personnellement, je n'en aurais pas fait autant. Je pense que c'est parce que je suis un homme. Nous, les hommes, nous semblons ne pas faire ces gentillesse si facilement. J'aurais pensé: « Entre et voyons ce qu'il y a dans le

réfrigérateur, puis nous ferons ce que nous voulons faire.»

Mais Ève m'a montré par l'exemple la façon dont devraient être faites les choses - bien que je m'y prendrais différemment et je n'irais pas aussi loin.

Après que nous nous soyons préparés pour recevoir John, non seulement il ne s'est pas montré, mais il n'a pas eu la courtoisie d'appeler et de s'excuser. C'est comme si il avait pris rendez-vous puis décidé qu'il pouvait faire ce qu'il voulait et que cela ne changerait rien. Vous vouliez un exemple d'égoïsme? En voilà un. Et ce type était un chrétien qui allait régulièrement à l'église. Vous voulez savoir pourquoi beaucoup de gens changent de trottoir quand ils rencontrent un «chrétien» sérieux? Zoom!

Est-ce que ce que vous dites a un sens? Si vous avez des difficultés dans ce domaine, parlez moins, mais avec des mots soigneusement choisis, en sachant qu'ils réfléchissent l'intention de votre cœur. On vous connaît par vos mots.

L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. Luc 6:45

Mettez-vous d'accord avec votre adversaire pendant que vous le pouvez

Mes ventes avaient été médiocres et mon patron me faisait face prêt au combat. Au lieu de cela je lui donnais raison; «Elles sont lamentables. C'est un problème qui requiert une solution.» Je n'offris pas de défense ou de rationalisation justificatrice, sachant que cela provoquerait sa colère. En fait, je le complimentais sur le calme de sa conduite face à ces ventes médiocres. Il reconnut que sa colère et des menaces ne me motiveraient pas (il avait l'habitude que ça marche avec d'autres). J'avais pris le contrôle en appliquant le principe du « Une réponse douce détourne la fureur, mais la parole blessante excite la colère» (Proverbes 15:1) Je le faisais régulièrement quand se produisaient ces incidents; avec le temps il en vint à savoir que je réagirais pas à la peur et à l'intimidation.

L'homme total

Ce livre est divisé en trois thèmes qui, ensemble, englobent l'homme total:

- La vie spirituelle
- La vie du mental, qui inclut l'intellect et l'émotion
- La vie naturelle (la vie matérielle, y compris le corps)

Si l'un de ces composants est manquant ou souffre d'un dysfonctionnement, vous avez une voiture à trois roues (oh malheur!). Les thèmes englobent nos expériences et celles d'autres personnes et les met en avant afin de traduire l'abstrait en choses pratiques faciles à comprendre. Après tout, à quoi sert une connaissance quand elle n'est qu'impénétrable obscurité impossible à mettre en pratique?

Il semble que nous passons toute notre vie à travailler à l'intégration de ces composants dans l'homme total afin de devenir une personnalité unifiée, satisfaite et dynamique. Il y a une raison à cet effort incessant. L'impulsion à aller de l'avant vient du fragment du Divin Père qu'il a donné à chacun d'entre nous. L'insécurité due aux adversités de la vie est remplacée par un sens de l'aventure quand on se rend compte que l'on n'est pas seul. La divinité qui réside en nous, nous guidera à la complétude que nous recherchons. Quel voyage fascinant!

Bonnes pistes à vous. ■

L'étiquette et la civilité sont conçues pour que les autres soient à l'aise en votre présence. Ne serait-ce pas aimer ?



URANTIA™

HTTP://URANTIA-UAI.ORG

JOURNAL

VOL. 17, No. 3 ♦ SEPTEMBRE 2010

Abonnement

LE JOURNAL est disponible sans frais en version électronique. Pour recevoir des copies papier, vous pouvez vous abonner au Journal aux tarifs suivants:

Annuellement: 20\$ US, 28\$ Australiens,
28\$ Canadiens ou 18 €

Exemplaires uniques: 5\$ US, 7\$ Australiens,
7\$ Canadiens ou 4.50 €

Tout autre édition en langue étrangère est disponible pour l'équivalent de 20\$ US pour un abonnement d'un an ou 5\$ US pour un exemplaire seulement, selon le taux de change international en vigueur au moment de l'abonnement.

Les fonds en dollars US doivent être envoyés à Urantia Association International.

Pour vous abonner: postez votre chèque ou mandat postale à l'ordre de Urantia Association Internationale à l'adresse suivante:

AUI JOURNAL
559 W. DIVERSEY PKWY. #351
CHICAGO, IL 60614, USA

Pour payer avec une carte de crédit, vous pouvez placer votre commande par téléphone au: (773) 572-1180.

Politique de Soumission

LE JOURNAL accepte tout article soumis et tiendra compte de son usage pour une édition courante ou à venir.

Toute soumission devient la propriété du Journal et aucune ne sera retournée. Tout article non utilisé dans l'édition courante sera conservé en filière pour un usage potentiel futur. Pour de telles soumissions volontaires, le Journal ne compense aucun auteur par paiement ou d'une autre manière. Bien que le Journal puisse tenter de contacter les auteurs pendant le processus d'édition, le Journal se réserve le droit de faire le travail d'édition jugé nécessaire pour la publication de tout article. Bien que le Journal soit reconnaissant envers les auteurs et dépend de leurs soumissions, il ne peut pas accuser réception de chaque soumission déposée; cependant, les auteurs peuvent contacter le Journal pour s'assurer de la réception de leur soumission et pour vérifier si leur article est considéré pour publication dans le Journal.

Envoyez votre correspondance et les articles que vous voulez soumettre pour le Journal de l'Urantia Association International à l'adresse de Chicago.

Pour une considération rapide, adressez votre correspondance à skelly@wtmi.net

Le Journal Urantia Association International et la Urantia Association International sont des entités qui fonctionnent de façon interdépendante avec la Fondation Urantia, l'éditeur original de 'Le Livre d'Urantia'. Pour toute autre information concernant l'Urantia Association International ou le Journal AUI, prière de contacter le bureau AUI de Chicago.

Toute interprétation, opinion, conclusion ou représentation artistique, affirmée ou impliquée, sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion et les points de vue de Urantia Association International ou les associations de niveaux locaux et nationaux.

☐ [Le Livre d'Urantia](http://www.uran-tia.org/french/fascicules/index.html)
<http://www.uran-tia.org/french/fascicules/index.html>

☐ [Lien pour le site web AUI](http://www.uran-tia-AUI.org/links.htm)
<http://www.uran-tia-AUI.org/links.htm>

☐ [Archives du Journal](http://www.uran-tia-AUI.org/Journal/index.html)
<http://www.uran-tia-AUI.org/Journal/index.html>

® Registered trademark of Urantia Foundation. Used pursuant to license.

URANTIA ASSOCIATION INTERNATIONAL

JOURNAL

559 W. DIVERSEY PKWY. #351
CHICAGO, IL 60614 USA

TIMBRE

Changement d'Adresse Requis